

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique



**Université Abou Bakr Belkaid-Tlemcen
Faculté des Lettres et des Langues Etrangères
Département de Français**



Mémoire en vue de l'obtention du diplôme de master

Option : Didactique du FLE

Thème

**Le développement de la compétence orale à travers la
théâtralisation des fables**

Cas choisi : Les apprenants de la deuxième année moyenne

Soutenu par Mlle Hanène Yousra BOUSSEDI

le 30/06/2019

Matricule : 26086-L-14

Devant le jury composé de :

Président : Azzeddine MAHIEDDINE (Pr)

Examinatrice : Anissa ZERDJEM

Encadrant : Tewfik BENGHABRIT (MCA)

Année Universitaire : 2018-2019

Remerciement

Je tiens tout d'abord à remercier mon encadreur, monsieur Tewfik BENGHABRIT, sans son aide et ses conseils ce travail n'aurait jamais vu le jour. Je voudrais exprimer ma gratitude à ce grand Monsieur d'avoir accepté de diriger ce mémoire. Qu'il trouve ici le témoignage de ma reconnaissance.

Je tiens aussi à remercier les membres du jury d'avoir bien voulu consulter et évaluer ce projet de fin d'étude.

Mes remerciements les plus sincères à toutes les personnes qui ont contribué de près ou de loin à l'élaboration de ce mémoire.

A la mémoire de mon père

A ma très chère maman, celle qui m'a toujours soutenue.

A mes sœurs Rym et Ibtissem de m'avoir supporté et aidé.

A mon cher neveu Nassim.

SOMMAIRE

REMERCIEMENTS

DEDICACE

INTRODUCTION GENERALE

CHAPITRE I : aspects théoriques

Première partie : L'oral au cycle moyen

- 1. L'enseignement du FLE au cycle moyen**
- 2. L'oral au cycle moyen**
- 3. Les obstacles qui entravent l'apprentissage de l'oral**
- 4. L'interaction verbale et l'expression orale**

Deuxième partie : La pratique théâtrale au service de l'enseignement du FLE

- 1. Définition du théâtre**
- 2. Le jeu théâtral en classe de FLE**
- 3. Théâtralisation des fables**

CHAPITRE II : Enquête de terrain

- 1. Public visé**
- 2. Méthodes et matériels utilisés**
- 3. Expérimentation**

Conclusion

Conclusion générale

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXES

TABLE DES MATIERES

RESUME

Introduction générale

Introduction générale :

L'importance de l'enseignement/apprentissage des langues étrangères n'est plus à démontrer aujourd'hui, non seulement pour son aspect institutionnel qui vise l'acquisition d'un savoir académique dans un milieu formel, mais aussi pour son aspect communicatif qui se manifeste dans son usage et son utilisation dans la vie quotidienne de l'individu.

Avec le développement de la technologie et la mondialisation, la didactique des langues étrangères a commencé à prendre en compte plusieurs dimensions qui ont été, pendant longtemps, négligées et mises de côté. En effet, l'avènement et l'émergence de l'approche communicative a mis en avant « la langue » comme étant un outil de communication. Dans ce même ordre d'idée MARTINET affirme que : « *La fonction essentielle de cet instrument qu'est la langue est celle de communication : le français, par exemple, est avant tout l'outil qui permet aux gens (de langue française) d'entrer en rapport les uns avec les autres* »¹. Donc, nous pouvons dire que l'objectif majeur de l'apprentissage des langues étrangères est de doter l'apprenant d'une compétence communicative.

En Algérie, parmi les langues les plus utilisés nous retrouvons le français. Cette langue qui occupe une place très importante dans le paysage linguistique algérien, est clairement définie, sur le plan institutionnel, comme étant une langue étrangère. En dépit de sa présence dans notre quotidien, et dans l'école algérienne dès l'enseignement primaire, la politique de notre pays refuse de lui attribuer la place d'une langue seconde pour plusieurs raisons historique, sociale et politique. Selon l'article numéro 04 de la loi de l'orientation, l'école algérienne a pour mission : « *permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* »². L'enseignement/apprentissage de la langue française vise alors, à doter l'apprenant d'une compétence de compréhension et production tant à l'oral qu'à l'écrit.

Bien que l'approche communicative mette l'accent sur l'aspect oral de la langue, en milieu scolaire il semble que la priorité est toujours donnée à l'écrit. Les contenus et les activités proposés en classe de FLE en Algérie consolident essentiellement les compétences d'expression et de compréhension de l'écrit, ce qui explique le fait qu'il y ait des apprenants

¹ SALOME ANDZANGA, R. *Appropriation de la lecture et de l'écriture du français au Cameroun*. Connaissances et savoirs : Saint-Denis, 2017, p150.

² Ministère de l'éducation nationale. *La loi de l'orientation sur l'éducation nationale*. Chapitre 2, Article n 04, 13 janvier 2008.

qui arrivent à avoir de très bons résultats lors des évaluations écrites mais dans une situation orale ils sont incapables d'exploiter ce qu'ils ont appris depuis l'école primaire. Dans ce sens Janine COUTRILLON atteste que : « *la production, surtout orale, est le point faible de l'enseignement d'une langue vivante* »³.

Selon l'approche communicative, l'oral doit être le centre de tout apprentissage car, dans l'appropriation linguistique, il précède l'écrit. Autrement dit, nous devons mettre en lumière l'importance de l'enseignement de l'oral vu que le premier contact avec la langue étrangère ce fait oralement. En effet, avec l'évolution de la didactique, plusieurs méthodes d'enseignement, comme la méthode SGAV, lui ont accordé une place prioritaire dans le but de répondre aux besoins communicatifs des apprenants. Néanmoins, en accordant une place prioritaire à l'oral, nous ne négligeons en aucun cas l'importance de l'écrit en classe de FLE.

Selon DOLZ et SCHNEUWLY « *insaisissable de par sa nature et son statut social, peu analysé scientifiquement, l'oral, sous ses formes variées, est en plus difficilement scolarisable de par sa matérialité* »⁴. Contrairement à l'écrit, l'enseignement/apprentissage de l'oral reste difficile et complexe dans le milieu scolaire. De part, le manque de temps imparti à cet enseignement et l'absence d'outils qui permettent à l'apprenant d'acquérir une compétence communicative qui couvre la diversité des situations sociales de communication auxquelles ils pourraient faire face.

Malgré les multiples difficultés institutionnelles relatives à l'apprentissage oral du FLE, les méthodologies actives et nouvelles ont veillé à concevoir diverses pratiques et tâches en faveur du développement de la compétence communicative orale chez les apprenants de langue. L'introduction de ce genre d'activités a comme objectif permettre aux apprenants de communiquer oralement et efficacement en français. Parmi ces activités nous citons : les jeux de rôles, les activités dramatiques, les pratiques théâtrales etc.

A l'issue de ce constat et dans une perspective où le ministère de l'éducation met l'accent sur l'aspect communicatif de la langue, nous avons décidé de mettre en évidence, tout au long de notre travail de recherche, un projet réalisé avec des apprenants d'une classe de deuxième année moyenne visant à développer leurs compétences orales à travers la

³ KNAPP, A. *Expression orale et créativité en langue étrangère*. [En ligne]. 2011, P 01. Disponible sur : <file:///C:/Users/Micro/Downloads/506-984-1-SM.pdf >. (Consulté le 26/05/2019).

⁴ SIMARD, C. *Bases épistémologiques de la didactique du français langue première*. [En ligne]. 2018. Disponible sur : <http://09.edel.univ-poitiers.fr/lescachiersforell/index.php?id=558. > (Consulté le 15/04/2019).

théâtralisation des fables. L'insertion de la pratique théâtrale comme dispositif pédagogique à part entière en classe de FLE, affirme l'importance des approches communicatives en didactique des langues.

Suite à quelques lectures relatives à ce sujet et aux observations notées dans le cadre d'une pré-enquête menée lors de la préparation de notre avant-projet l'an dernier, nous avons constaté que le recours aux activités ludiques comme le jeu théâtral suscitait la motivation des apprenants ce qui les aide davantage à construire leurs acquis.

Notre préoccupation majeure serait alors de démontrer à travers notre expérimentation, l'impact dont la théâtralisation des fables pourrait avoir auprès des apprenants dans leurs apprentissages. Nous essayerons alors, à travers notre travail de recherche de répondre à la problématique suivante :

Comment la théâtralisation peut-elle contribuer au développement de la compétence orale des apprenants du FLE ?

De cette problématique découlent les questionnements cités ci-dessous :

- En quoi le fait de théâtraliser une fable peut-il permettre aux apprenants d'acquérir des compétences tout en ayant du plaisir ?
- Existe-il un rapport entre la compréhension, la mémorisation, les émotions et les gestes ? Et est-ce que ces derniers éléments ont un rôle dans le développement de la compétence de production orale ?

-Nous supposons que la pratique théâtrale en classe de FLE, grâce à son caractère ludique, susciterait chez l'apprenant l'envie de s'exprimer en français.

-Nous mettons comme hypothèse aussi que la théâtralisation d'une fable permettrait à l'apprenant du FLE de mieux appréhender le sens d'une fable et d'avoir une meilleure interprétation de cette dernière.

-Les techniques de la pratique théâtrale en classe de FLE permettraient à l'apprenant de développer des compétences communicatives, des savoir-être et des attitudes positives.

Pour réaliser notre étude, nous avons subdivisé le présent mémoire en deux chapitres :

Un premier chapitre, comportant deux parties, consacré à un balisage conceptuel et/ou cadre théorique. Dans la première partie, nous nous intéressons à l'oral au cycle moyen. Nous mettons au point les finalités de l'enseignement du FLE dans ce cycle, les supports utilisés en

classe d'oral, les activités orales proposés et les difficultés de ces dernières. Enfin, nous mettons en évidence le rôle de l'interaction verbale sur le développement de l'expression orale.

Dans la deuxième partie du cadre théorique, nous mettons en lumière la pratique théâtrale comme dispositif pédagogique au service de l'expression orale. Tout d'abord, nous définissons le jeu théâtral et mettons au point ses spécificités et ses caractéristiques. Ensuite, nous évoquons l'efficacité de cette activité et les difficultés qui peuvent entraver sa réussite. Enfin, nous mettons au clair le rôle de la théâtralisation des fables dans le développement des compétences communicatives chez les apprenants

Enfin, un second chapitre réservé à la présentation de l'enquête de terrain. Dans ce dernier, nous décrivons, en premier lieu, le public visé, le lieu de l'expérimentation et la méthode et matériels utilisés pour la réussite de ce travail de recherche. Enfin, nous analysons les résultats obtenus à partir des représentations théâtrales, du post test et des productions orales des apprenants à la fin de l'expérience.

Tout au long de notre recherche, nous tenterons de comprendre comment la théâtralisation des fables pourrait être un dispositif efficace dans le développement de la compétence orale dans le processus d'enseignement/apprentissage du F.L.E et quelle sont les moyens qui assurent sa réussite.

CHAPITRE I :
ASPECTS THEORIQUES

Première partie : L'oral au cycle moyen.

Introduction du chapitre :

Avec la mondialisation et l'évolution des sciences et des technologies, le phénomène du plurilinguisme a connu un fort développement, ce qui explique l'émergence de l'enseignement des langues étrangères dans la société algérienne. Parmi les langues enseignées en Algérie, nous retrouvons le FLE qui persiste dans les établissements scolaires dès les premières années à l'école primaire et cela est dû à plusieurs raisons remontant au 19^{ème} siècle.

Durant la période coloniale, le français était appris pour des raisons militaires. Les algériens étaient amenés à apprendre la langue pour pouvoir communiquer et comprendre le colonisateur. Ensuite, elle était imposée afin de faire disparaître la langue arabe et amazighe. Les français essayaient d'appliquer les propos d'Ibn Khaldūn qui atteste que le dominée doit suivre le dominant soit dans la langue, le comportement ou la culture. Enfin, malgré les diverses tentatives de la part des colonisateurs, le peuple algérien a acquis uniquement la langue sans pour autant être acculturé. Dans le même ordre d'idée l'auteur algérien, Kateb Yacine, déclare clairement : « *La francophonie est une machine politique néocoloniale, qui ne fait que perpétuer notre aliénation, mais l'usage de la langue française ne signifie pas qu'on soit l'agent d'une puissance étrangère, et j'écris en français pour dire aux Français que je ne suis pas français* »⁵. Après l'indépendance, la présence de la langue française persistait dans les journaux, la radio ainsi que les écoles qui continuaient à suivre la même réglementation mise par les colons.

Aujourd'hui, de par son importance sur le plan professionnel des algériens et la proximité géographique entre les deux pays, la langue française est omniprésente dans le quotidien de ces derniers. Que ce soit au niveau des affiches et panneaux publicitaires, la radio, le dialecte algérien, les écoles et universités algériennes, le français est là.

Dans le présent chapitre nous focalisons notre travail de recherche sur le processus d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère au cycle moyen. Nous nous intéressons en premier lieu aux finalités de l'enseignement du FLE dans ce cycle selon le programme officiel du ministère de l'éducation. Ensuite, nous mettons en avant l'aspect communicatif de cette discipline, en étudiant la place qu'occupe la compétence orale au cycle

⁵ TOUMIAT, A. *Kateb Yacine : Un grand écrivain algérien*. Le courrier d'Algérie. Disponible sur : <<http://lecourrier-dalgerie.com/kateb-yacine-un-grand-ecrivain-algerien/>>. (Consulté le 20/02/2019).

moyen ainsi que l'importance des supports et des activités choisis dans le développement des compétences orales.

1. L'enseignement du FLE au cycle moyen :

1.1. Les finalités de l'enseignement du FLE au Cem :

Selon le deuxième et quatrième article du chapitre deux de La Loi d'Orientation sur l'Education Nationale du 23 janvier 2008, les finalités de l'éducation en Algérie se résument dans ce qui suit : « *L'école algérienne a pour vocation de former un citoyen doté de repères nationaux incontestables, profondément attaché aux valeurs du peuple algérien, capable de comprendre le monde qui l'entoure, de s'y adapter et d'agir sur lui et en mesure de s'ouvrir sur la civilisation universelle* ». Pour cette raison, l'école, qui « *assure les fonctions d'instruction, de socialisation et de qualification* » doit impérativement « *permettre la maîtrise d'au moins deux langues étrangères en tant qu'ouverture sur le monde et moyen d'accès à la documentation et aux échanges avec les cultures et les civilisations étrangères* ».

Le Référentiel Général des programmes, définit et met au point les objectifs généraux et finalités de l'enseignement des langues étrangères en Algérie. « *L'enseignement/apprentissage des langues étrangères doit permettre aux élèves algériens d'accéder directement aux connaissances universelles, de s'ouvrir à d'autres cultures. (...) Les langues étrangères sont enseignées en tant qu'outil de communication permettant l'accès direct à la pensée universelle en suscitant des interactions fécondes avec les langues et cultures nationales. Elles contribuent à la formation intellectuelle, culturelle et technique et permettent d'élever le niveau de compétitivité dans le monde économique.* »⁶ Après trois ans d'enseignement/apprentissage du français langue étrangère au cycle primaire, l'apprenant est censé avoir des compétences communicatif tant à l'oral qu'à l'écrit.

Les objectifs de l'enseignement du français, au même titre que les autres disciplines, au cycle moyen sont répartis en trois paliers et se résument dans ce qui suit :

- ❖ Le premier palier : 1^{ère} AM. L'enseignement du français à ce stade-là vise « l'homogénéisation » du niveau des connaissances acquise au primaire, et « l'adaptation » du comportement des apprenants à l'organisation du collège.
- ❖ Le deuxième palier : 2^{ème} – 3^{ème} AM. L'objectif d'apprentissage est de « renforcer » les compétences et « approfondir » les apprentissages et les connaissances.

⁶ Document d'accompagnement du programme : 2^{ème} Année moyenne, 2016.

- ❖ Le troisième palier : 4e AM. La dernière année de scolarisation obligatoire pour l'apprenant. L'objectif d'enseignement est de « consolider » les compétences, les « mettre en œuvre » et enfin « orienter » l'apprenant dans le choix des spécialités pour le cycle second.

1.1.1. Le profil de sortie :

Les profils de sortie élaborés dans les programmes de l'éducation nationale définissent et illustrent les valeurs, les compétences transversales et disciplinaires et les différents domaines de connaissances que l'apprenant doit acquérir au terme d'un palier ou d'un cycle. Ils décrivent aussi les caractéristiques que l'on souhaite développer chez l'apprenant à l'issue de la formation que lui propose l'école.

Au terme du cycle moyen, qui représente la fin de l'enseignement fondamental, l'apprenant est amené à avoir plusieurs compétences tant à l'oral qu'à l'écrit. Il doit être capable de comprendre et de produire oralement et à l'écrit des énoncés et des textes explicatifs, prescriptifs, descriptifs, narratifs et argumentatifs en adéquation avec différentes situations de communication.

1.2. Les finalités de l'enseignement du FLE en 2^{ème} AM :

Le profil de sortie de la 2AM met en évidence plusieurs objectifs qui visent le développement des quatre compétences linguistiques chez l'apprenant de FLE. Au terme de cette année, l'enseigné doit acquérir des compétences de compréhension et d'expression tant à l'oral qu'à l'écrit. « *Le texte narratif relevant de la fiction et du réel constitue la ligne directrice de tous les apprentissages au textuel et phrastique en 2eme AM* ». ⁷

En exploitant ce genre de texte, le programme de l'éducation, vise à plonger l'apprenant dans un monde fictif caractérisé par le merveilleux et le vraisemblable. Cela va lui permettre d'acquérir des ressources linguistiques et de s'approprier les compétences visées tout en ayant le désir d'apprendre. En effet, les récits étant de véritables outils de transmission des savoirs ainsi que du patrimoine culturel permettent à l'apprenant de s'ouvrir sur le monde que ce soit sur le plan culturel, social ou linguistique. Ils permettent aussi, de pousser l'apprenant à s'interroger sur sa propre culture, tout en la comparant avec ce qu'il lit. Enfin, l'appropriation d'une morale présente dans la majorité des récits permet à ce dernier d'acquérir une certaine compétence comportementale et analytique.

⁷ Ministère de l'Éducation Nationale, Plans annuels – Moyen. 2018, p. 02.

Enfin, l'enseignement du français langue étrangère en la 2eme année moyenne vise doter l'apprenant de compétences discursives. A la fin de l'année scolaire, l'enseigné doit être capable de comprendre et produire des récits fictifs tant à l'oral qu'à l'écrit à partir des contes, fables et légendes.

1.3. Le récit dans le manuel de 2^{ème} année moyenne :

Tout comme le programme de l'éducation nationale, le manuel scolaire représente un guide pour l'enseignant. C'est un outil pédagogique qui lui facilite la tâche et qui permet à l'apprenant de suivre le cours du processus d'enseignement/apprentissage. Il fournit à l'enseignant du FLE un ensemble de supports et de repères qui l'aide à enrichir sa pratique pédagogique tant à l'oral qu'à l'écrit.

Le manuel scolaire de FLE de la 2eme année, comporte trois projets qui portent comme objet d'étude le récit avec 03 différents genres : le conte, la fable et enfin la légende.

Dans notre travail de recherche nous nous sommes intéressés à la première séquence du deuxième projet qui porte comme intitulé « Parole de sage ». A la fin de cette séquence, les apprenants sont amenés à écrire et élaborés un dialogue à partir d'une fable lue ou écoutée pour ensuite la présenter devant l'ensemble groupe classe. L'objectif de l'insertion des ateliers d'écriture dans une classe de langue et de mettre en évidence l'importance de l'écrit dans le développement de la compétence d'expression orale.

2. L'oral au cycle moyen :

Comme nous l'avons montré dans le premier titre, l'enseignement du FLE au cycle moyen, tend à doter l'apprenant d'une compétence communicative oral et écrite. Pour se faire, plusieurs méthodes et supports sont utilisés pour assurer le bon déroulement des activités qui servent l'objectif de l'enseignant.

2.1. Les supports pédagogiques utilisés en classe de l'oral :

Les supports pédagogiques étant des moyens matériels utilisés généralement pour animer un cours, faciliter la compréhension ou la mémorisation d'une notion ou d'une leçon, ont un rôle crucial dans le processus d'enseignement/apprentissage. La diversité de ces matériaux didactiques donne à l'enseignant plus de chance et d'opportunité de trouver le support adéquat qui contribue pour la réussite de son cours.

Parmi les différents supports pédagogiques utilisés en classe nous mettons en lumière ce qui suit :

- **Le tableau :**

Le tableau est un support pédagogique disponible dans tous les établissements scolaires. Il est visible pour l'ensemble des apprenants. L'enseignant peut se servir de cet outil pédagogique pour écrire des mots, exercices, énoncés...etc. C'est un matériel de connaissance et de construction. Par exemple, durant une séance d'orale le tableau devient un champ d'illustration et d'explication des notions difficiles et ambiguës.

- **Le manuel scolaire, support écrit :**

« *Le manuel scolaire est un ensemble cohérent de propositions et d'orientation, l'image d'une carte mise entre les mains de l'enseignant pour composer le menu de l'élève* ». ⁸A travers cela nous pouvons définir le manuel comme étant l'élément qui lie le savoir, l'enseignant et les apprenants. C'est un repère pour l'enseignant ainsi que ses disciples. Nous pouvons le définir aussi comme un outil de travail commun pour les élèves de la même classe. Ce dernier étant un outil d'apprentissage écrit, permet à l'apprenant d'avoir plus d'opportunité d'acquérir une meilleure compétence de compréhension et expression de l'oral

- **L'image :**

L'image est l'un des supports les plus utilisés en didactique des langues dans tous les cycles car c'est le moyen le moins coûteux et le plus disponible. De plus, de son pouvoir de véhiculer du sens, elle représente un outil de concrétisation de l'abstrait et un support d'illustration. Enfin, nous pouvons dire que l'image est un support visuel qui fait appel à l'imagination de l'apprenant et l'incite à parler et à s'exprimer en langue étrangère.

- **Le support audio :**

Avec le développement de la technologie, le recours aux supports audio est devenu obligatoire dans toutes les séances de compréhension de l'oral. L'enseignant du FLE doit donc utiliser des documents sonores enregistrés par des natifs, ou concevoir lui-même ses propres enregistrements. Cet outil se présente sous plusieurs formes, il peut être une chanson, un récit, un dialogue...etc. L'utilisation de ce type de support motive l'apprenant, sollicite son attention et sa concentration ainsi que sa mémoire auditive. De plus, le fait d'écouter des

⁸ ElGhouli in le manuel scolaire : *réalités et perspectives*, P.11. In Zahra Keddar, Zohra Hafiane. 2008/2009. *Pour une étude analytique de l'image dans le manuel scolaire de la 3ème année moyenne en Algérie*, P.01.

supports audios en langue étrangère aidera l'apprenant à construire du sens pour ensuite produire oralement dans le but de répondre aux consignes demandées.

- **Support audio-visuel :**

Avec la méthode SGAV, l'utilisation des supports audio-visuel a fait son entrée dans les cours d'enseignement de langue étrangère notamment en classe de FLE. Les vidéos reconnues comme étant des supports pédagogiques, permettent d'accroître la motivation et le plaisir d'apprendre chez les apprenants de tout âge. Selon Monique Lebre - Peytard, « *les objectifs primaires de l'utilisation des matériels didactiques en classe de langue seraient : amélioration de la compréhension orale des apprenants, perfectionnement de leur compétence discursive, développement de leurs productions langagières orales et écrites* »⁹

Enfin, l'usage d'outils technologiques tel les supports audio-visuels optimisent la transmission d'un grand nombre d'informations en peu de temps et le développement de plusieurs compétences communicatives.

2.2. Les activités orales en classe du FLE :

En didactique des langues, l'enseignement/apprentissage de l'oral vise généralement l'acquisition et le développement d'une compétence de compréhension et d'expression orale. Pour cela, il faut mettre une corrélation et combinaison entre deux activités basiques : activités de compréhension et des activités d'expression. Suivant une approche communicative et logique, la compréhension précède toujours la production que ce soit à l'oral ou bien à l'écrit.

2.2.1. Compréhension orale :

Avant d'aborder la notion de compréhension orale comme compétence précéder l'expression orale, il nous semble nécessaire de mettre en évidence la citation de GRUCA Isabelle. Selon l'auteur, « *comprendre n'est pas une simple activité de réception: la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extra linguistiques comme les gestes ou la mimiques. Les compétences de la compréhension de l'oral sont donc, et de loin, la plus difficile à*

⁹ Lebre-Peytard, M. *Situations d'oral, Documents authentiques : analyse et utilisation*, CLE International, Paris, 1990, p 26.

acquérir, mais la plus indispensable »¹⁰. Durant les séances de compréhension orale, les apprenants sont amenés à reconnaître des structures grammaticales, enrichir leurs bagages linguistiques, s'approprier des structures de communications qui les doteront d'une compétence de compréhension orale. Enfin l'objectif de l'introduction de ce type d'activité est de permettre à l'apprenant d'adopter et de s'approprier progressivement des stratégies d'écoute et de compréhension d'énoncés oraux.

2.2.2 Expression orale :

L'expression orale, rebaptisée production orale, est l'un des objectifs que vise l'enseignement d'une langue étrangère. L'objectif de l'acquisition progressive d'une compétence de production orale est d'amener l'apprenant à s'exprimer dans des situations d'énonciations diverses en FLE.

Il s'agit toujours d'un rapport interactif entre un émetteur et un récepteur qui consiste à faire appel aux compétences de compréhension, pour que l'apprenant soit capable de produire oralement des énoncés dans des différentes situations de communication, pour qu'il puisse répondre, interroger, s'exprimer, demander, communiquer...etc., après avoir surmonté les problèmes de prononciation, du rythme et d'énonciation, de grammaire, et d'autres liés à la compréhension.

Jean-Pierre Cuq affirme que l'acquisition d'une compétence d'expression orale représente l'un des objectifs principaux dans l'enseignement des langues.

Doter l'apprenant d'une compétence d'expression orale n'est pas une des choses les plus simples. L'enseignant est donc amené à baser ses stratégies d'enseignement sur plusieurs critères dans le but de réussir sa mission. Il doit connaître ce qu'il faut respecter dans les activités d'expression orale avant de les présenter à ses apprenants. Il peut alors exploiter un texte lu, une image, un support audio, une BD, etc. Le plus important c'est partir d'un point que les apprenants connaissent déjà pour ne pas les démotiver. Voici un exemple d'activité proposée dans ce qui suit :

a- La pré-activité

¹⁰ Cuq, J et Graca, I. *Cours de didactique langue étrangère et seconde*. Presse universitaire de Grenoble, 2005, p183.

Cette phase consiste à présenter les consignes et les explications qui concernent l'activité ou la tâche que l'apprenant est amené à réaliser. Dans cette étape-là, l'enseignant est censé mettre en évidence l'objectif et l'utilité de ce type d'activité. Quant à l'apprenant, il doit savoir ce qu'attend l'enseignant de lui, comprendre clairement les finalités de ce travail dans le but de présenter une tâche qui répond aux objectifs de l'activité.

b- L'activité en question :

Les activités d'expression orale doivent suivre un cheminement et une succession d'étapes précises dans le but de réussir cette dernière.

- ❖ Phase de préparation : dans laquelle l'enseignant doit suivre ses apprenants, les orienter et les accompagner afin de leur faciliter la tâche de la préparation à l'expression orale.
- ❖ Phase de production : à cette étape là les apprenants doivent prendre la parole, et présenter ce qu'ils ont fait. Quant à l'enseignant, il ne fait qu'observer et noter les erreurs commises des apprenants selon des critères prédéfinis avant la séance.

Le comportement de l'enseignant vis-à-vis ses apprenants dans ce genre d'activité joue un rôle crucial.

- ❖ Il doit alors encourager ses apprenants et leur apprendre à prendre leurs lacunes et déficits comme un aspect positif.
- ❖ Il doit aussi amener les apprenants à noter eux les erreurs qu'ils ont faites et leur demander de reproduire une deuxième fois mais cette fois ci en prenant en considération les remarques de l'enseignant.
- ❖ Il doit solliciter l'ensemble des apprenants, et prendre en considération le niveau de chaque apprenant.
- ❖ Il doit éviter la monopolisation de la parole en classe comme c'était le cas dans la méthode traditionnelle.

De plus, le fait de diversifier dans le choix et l'usage des supports pédagogiques, évoquer des sujets simples qui font partie des centres d'intérêt de l'apprenant suscitera automatiquement sa curiosité et sa motivation ce qui favorisera sa créativité. Enfin, il faut adapter chaque support au niveau des apprenants et veiller à ce que l'organisation de la classe répond à l'objectif de l'activité.

c- La post activité

Chaque activité d'expression orale doit être suivie d'un débat ou d'une discussion où chacun donnera son propre avis et ce qui le justifie. A cette étape le rôle de l'enseignant réside dans son intervention pour redresser les erreurs et lacunes qui persistent.

3. les obstacles qui entravent l'apprentissage de l'oral :

3.1. Ce qui peut démotiver l'apprenant :

La clé de réussite dans chaque apprentissage c'est la motivation surtout chez les enfants et les adolescents. Parvenir à susciter et garder la motivation et l'intérêt de l'apprenant lors de l'apprentissage d'une langue étrangère, c'est se trouver exactement à mi-chemin de l'objectif d'enseignement/apprentissage. Cependant, plusieurs facteurs entravent l'apprenant lors de sa prise de parole. Parmi les raisons qui le démotivent dans ce genre d'activité nous distinguons ses facteurs qui entretiennent étroitement des relations d'interdépendances.

❖ Facteurs psychologiques :

L'image et l'attitude que l'on se fait de soi-même influent et conditionnent notre compétence expression orale. Elle peut bloquer celle-ci, si nous manquons de confiance en nous-mêmes. Ce manque de confiance se traduit dans la majorité des cas par une timidité exagérée et excessive qui nous freine et nous paralyse, tout en nous empêchant de nous impliquer dans une discussion avec autrui ou en public. De plus, dans certains cas l'image que l'on se fait de l'autre provoque en nous un sentiment de peur. Peur d'être jugé et critiqué par l'enseignant ou les pairs.

❖ Facteurs institutionnels :

La classe, un espace formé d'un groupe d'apprenant et d'un enseignant, provoque parfois un blocage chez l'enseigné. Face à un groupe constitué de plusieurs personnes, ce dernier se retrouve décourager par le nombre de personne qui attendent son discours tout en le regardant. Quelques apprenants, en dépit de la compétence de production orale qu'ils ont, se sentent complètement inhiber et bloquer face à un public et perdent les mots. Dans le même ordre d'idée, Sorez affirme que : « *Le groupe en effet suscite des idées-imaginaires que nous ne contrôlons pas, le groupe fait peur, on craint ses réactions, on a peur de son jugement, en tant que groupe* »¹¹.

¹¹ SOREZ, H. *prendre la parole*. Paris, 1995, p.18.

Ajoutant au sujet de timidité qui peut surgir chez les apprenants lors des séances d'expression orale, la complexité des sujets abordés peut les démotiver et leur intérêt au cours. Il peut s'agir aussi d'un sujet qui dépasse l'âge de l'apprenant, il aurait probablement l'impression de manquer de compétences et n'oserait pas s'exprimer.

De plus, l'école algérienne se trouve, aujourd'hui, controversée. Les programmes scolaires ne prennent pas en considération les conditions de l'école algérienne. Avec des classes surchargées, il est difficile pour l'enseignant d'atteindre les objectifs d'expression orale. Il se retrouve démuni et n'arrive pas à faire parler tous ses apprenants.

Enfin, par faute de temps, les apprenants en difficulté sont moins sollicités que les autres car l'enseignant, dans de telle situation, adopte une attitude moins directive au niveau de l'oral.

❖ **Facteurs culturels :**

La situation de la langue française en Algérie connaît d'énormes contradictions. D'une part, son omniprésence dans l'enseignement et son utilisation dans le quotidien des algériens. D'autre part, le système politique algérien, dans la législation, rejette son appartenance au membre de la francophonie et considère cette dernière comme étant une langue étrangère égale au statut de la langue anglaise. Le gouvernement et la société algérienne, suite aux événements de la période coloniale, voient en l'acceptation de cette langue comme étant une langue seconde comme une aliénation culturelle.

En dépit de la présence de la langue française dans l'école algérienne dès la 3ème année primaire, son apprentissage fait face à plusieurs difficultés langagières. D'un côté, l'étrangeté de la phonétique de celle-ci par rapport aux langues maternelles. D'un autre côté, à la spécificité des règles grammaticales et syntaxiques diverses qui entravent la réalisation de phrases correctes.

Enfin, bien que le ministère de l'éducation algérienne tente d'introduire, dans les cours de FLE, une didactique communicative dans le but de minimaliser les erreurs, les apprenants face à de fausse représentation concernant la langue et la culture française construisent inconsciemment des obstacles et des barrières entre eux et l'apprentissage de cette dernière.

3.2. Les difficultés de l'expression orale dans l'apprentissage de FLE :

Parmi les difficultés et les obstacles qui entravent le processus d'enseignement/apprentissage du FLE nous distinguons ceux cités ci-dessous :

- ❖ Difficultés d'ordre phonétique : Certains apprenants ont des difficultés au niveau de l'articulation de quelques phonèmes. L'étrangéité de certains phonèmes appartenant à la langue cible cause problèmes pour certains enseignés. Le passage entre les cribles phonétiques et phonologiques de deux systèmes linguistiques engendre des difficultés d'interférence.
- ❖ Difficultés d'ordre prosodique : Les insuffisances relatives à la compétence de compréhension peuvent influencer sur l'acquisition d'une bonne compétence d'expression orale. De plus, certains apprenants ne parvenant pas à gérer les systèmes prosodiques de la langue cible peuvent dérouter et détourner le sens du discours oral.
- ❖ Difficultés d'ordre syntaxique : Les apprenants confondent parfois entre les structures des phrases. Ils ont tendance à calquer les règles syntaxiques de la langue source ou bien maternelle sur celle de la langue cible qui est dans notre cas le FLE. De cette amalgame et confusion structurelle naissent les phrases incohérentes et non conformes aux règles et aux normes syntaxique et sémantique.).
- ❖ Difficultés d'ordre lexical et sémantique : La pauvreté lexicale et le manque de ressources linguistiques mettent l'apprenant dans l'embarras. Ce dernier se retrouve dans une situation où il ne pourrait pas choisir les mots adéquats pour la traduction du message voulu car il souffre de pauvreté dans son bagage linguistique.
- ❖ Difficultés d'ordre énonciatif et communicatif : Les difficultés citées ci-dessus débouchent et découlent dans cette dernière. L'objectif de l'acquisition d'une compétence orale est d'exploiter cette dernière dans des situations de communications. A cette étape, due au non maîtrises des mécanismes du système linguistique et celles d'interaction, l'apprenant ne pourrait pas s'inscrire dans une situation de communication.

4. L'interaction verbale et l'expression orale :

4.1. La notion d'interaction en classe de FLE :

Selon le dictionnaire le Nouveau Petit Robert, le mot interaction est défini comme étant une « action réciproque ». Selon quelques chercheurs en science du langage comme, C. Baylon et X. Mignot (1991) : « *Le terme d'interaction suggère dans son étymologie même, l'idée d'une action mutuelle, en réciprocité. Appliquée aux relations humaines, cette notion oblige à considérer la communication comme un processus circulaire où chaque comportement d'un protagoniste agit comme un stimulus sur son destinataire et appelle une réaction qui, à son tour, devient un stimulus pour le premier* »¹²

Dans notre travail de recherche qui consiste à étudier l'interaction dans une situation d'enseignement/apprentissage, nous faisons face à une situation qui se doit être interactive. Les participants de cette activité sont l'enseignant et les apprenants, et le sujet est l'objet d'apprentissage. Dans ce même ordre d'idées, KRAMSCH souligne que : « *tout apprentissage réalisé par un enseignant et un apprenant est une interaction entre deux personnes, ou personnalités à part engagées ensemble dans un processus de découverte commune. Apprendre, ce n'est pas simplement acquérir une somme définie de connaissance et d'aptitudes, ou jouer le jeu scolaire et en sortir gagnant, mais s'engager dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants que l'apprenant le veuille ou non, qu'il en soit conscient ou non, son apprentissage dans la classe se fera toujours à travers cette interaction. Plutôt que de nier, mieux vaut donc analyser en quoi elle consiste* »¹³

Adoptée par plusieurs disciplines, par rapport à sa fonction communicative, la notion d'interaction est aujourd'hui comme un point de départ et d'arrivée dans l'apprentissage de n'importe quelle langue étrangère.

Dans une activité d'expression orale en classe de FLE au moyen, l'interaction est caractérisée par la coprésence de deux associés et alliés (enseignant et enseigné). Ce type d'activité permet aux deux coéquipiers de se comprendre mutuellement en recourant à des éléments verbaux comme l'articulation, le débit, l'intonation expressive et significative etc., et non verbaux comme le geste, le sourire, le regard. Par exemple, en classe d'oral l'enseignant, par un simple regard peut passer plusieurs messages à ses apprenants.

Notons aussi, que l'impact des échanges oraux sur le plan cognitif et psychoaffectif de l'adolescent est clair et évident. L'interaction en classe de FLE vise à développer le lien de

¹² BAYLON, C et MIGNOT, X. *La communication*. Nathan Université. Paris, 1991, p.193.

¹³ KRAMACH, C. *Interaction et discours dans la classe de langue*. Hatier. Paris, 1984, p.78.

confiance entre l'enseignant et l'enseigné. Cela facilitera davantage l'apprentissage de la langue étrangère chez l'apprenant.

4.1.1. Interaction enseignant /apprenant :

Le comportement de l'enseignant vis-à-vis ses apprenants représente une condition majeure pour la réussite de l'interaction en classe. L'enseignant devrait donc impérativement maîtriser l'art et la manière d'attirer l'attention et d'appivoiser l'adolescent. Il a comme mission faire sortir l'apprenant de sa timidité, en lui assurant un environnement de confiance. Il doit aussi encourager ces derniers et prendre en considération leurs avis et suggestion. De plus, le bon enseignant est celui qui s'est faire interagir ceux qui semblent absents au moment des échanges oraux et les moins bons en faisant recours, s'il le faut, à une dose d'affection. Enfin, l'organisation de la classe joue aussi un rôle important, c'est pourquoi, c'est à l'enseignant de choisir la disposition des tables qui sert sa leçon.

4.1.2. Interaction apprenant / apprenant :

En effet, l'idée d'une discussion entre apprenants nous projette vers le mot « bavardage » mais en vérité, l'interaction entre pairs à un impact positif sur les apprenants. Lorsque toutes les conditions qui favorisent la communication entre pairs (apprenant/apprenant) sont réunies, l'apprentissage se révèle bénéfique par rapport au développement cognitif de ces derniers. Ce type d'activité guide l'apprenant en FLE vers une autonomisation dans son expression orale.

Parfois, quelques instants d'interaction entre apprenants (en binôme ou en groupe) permettent la compréhension et la mémorisation de la notion enseignée, beaucoup plus efficacement qu'une interaction entre enseignant/apprenant. Dans le même ordre d'idée, Lev Vygotsky, un psychologue russe, évoque la notion de « *la zone proximale de développement* ». Cette notion qui met l'accent sur l'hétérogénéité entre les âges mentaux, détermine la distance entre la capacité de l'enfant à effectuer une tâche tout seul et ce qu'il peut faire à l'aide de quelqu'un de plus compétent.

En somme, selon lev Vygotsky la zone proximale de développement décrit ce que l'enfant peut faire avec l'aide de quelqu'un de plus compétent. Cette zone se situe au-delà de ce que l'enfant peut faire seule. Par exemple, si on prenait deux apprenants avec un QI équivalent à leur classe d'âge et nous les aidons un peu nous n'obtiendrons pas le même

résultat. Tandis que le premier arriverait à résoudre les tâches de 2ans de plus que sa classe d'âge, le second ne pourrait pas dépasser les 6 mois. Cela démontre que même si des apprenants ont QI identique leurs zones proximales de développements diffèrent l'une par rapport à l'autre.

4.2. Les activités d'interactions au service du développement de l'expression orale :

Malgré les divers obstacles qui peuvent surgir et entraver le déroulement des activités interactionnelles en classe de FLE, ces dernières ont un impact très fort sur l'amélioration de plusieurs compétences surtout celle de l'expression orale.

Plusieurs recherches ont démontré les multiples avantages du recours aux interactions verbales en classe de langue. En effet ce genre d'activités interactionnelles participe, d'une manière ou d'une autre, dans l'optimisation de l'apprentissage de l'expression orale en classe de FLE. Il amène les apprenants à interagir dans des situations "authentique" dans le but de développer leur compétence communicative et les amène à s'exprimer en public et apprendre à écouter autrui. Enfin, l'introduction des activités interactionnelles en classe de FLE développent aussi des compétences d'ordre comportemental en travaillant sur la posture et la gestuelle.

4.2.1 Les activités interactionnelles et la motivation :

Parfois, la classe, étant un lieu formel et institutionnel, ne suscite pas la motivation des apprenants. Dans les méthodes traditionnelles, l'enseignant reconnu comme étant le maître dispensateur du savoir, détenait et monopolisait la parole même dans les cours de langue où l'expression orale est l'une des compétences qui doivent être atteinte à la fin du processus d'enseignement/apprentissage. C'est pourquoi, avec le développement de la technologie et l'évolution de la didactique des langues étrangères, notamment du FLE, les objectifs de l'apprentissage ont changé et ont mis la compétence communicative en tête de liste. Plusieurs techniques de stimulation ont vu le jour afin de fournir aux apprenants une diversité de situations communicative dans lesquelles ils seront amenés, obligatoirement, à utiliser le français dans leurs discours. Ces techniques, adoptés dans les nouveaux programmes officiels de l'éducation nationale ont pour objectif l'exploitation des compétences et des talents discursives et théâtraux des apprenants. Parmi les activités interactionnelles qui peuvent être

utilisé en classe de FLE, nous citons : les devinettes, les charades, les jeux de rôle, les débats, les activités théâtrales, la mise en scène de dialogue écrit préalablement par un groupe d'apprenant etc.

Cependant, malgré les multiples activités interactionnelles qui sont au service du développement de l'expression orale, l'enseignant fait face à quelques difficultés lors de l'application de ce type d'activité. En effet, l'évaluation individuelle se révèle très délicate lorsque l'enseignant fait face à un travail de groupe. L'évaluation peut être injuste pour l'apprenant qui a fait davantage d'efforts par rapport à ses pairs.

Conclusion :

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères a pour objectif faire acquérir à l'apprenant une compétence communicative tant à l'oral qu'à l'écrit. Dans les programmes scolaires, l'enseignement du FLE donne la priorité à l'apprentissage et l'acquisition de l'aspect oral de cette discipline par contre le terrain affirme que la priorité est toujours donnée à l'écrit. Evidemment, l'enseignement de l'oral dans les établissements scolaires en Algérie est difficile. D'une part, les classes ne sont pas disposées ni organisées en faveurs des activités communicatives. D'autre part, la surcharge des classes démotivent l'apprenant et l'enseignant.

Aujourd'hui, l'apprentissage de l'oral reprend sa place petit à petit. Avec l'introduction des méthodes actives et des pédagogies du projet, l'enseignant peut veiller l'intégration de l'ensemble des apprenants dans cette dimension orale.

Enfin, pour garantir un enseignement efficace de l'oral, l'intégration des activités ludiques et communicative est primordiale. La pratique théâtrale, par exemple, représente un outil à la fois ludique et institutionnel qui permet le développement des compétences orales de l'apprenant.

Deuxième partie : La théâtralisation des fables au service de l'enseignement du FLE

Introduction :

Les liens étroits entre le jeu et l'apprentissage ont été largement exploités pour améliorer les conditions et les résultats de l'intervention pédagogique. J.P. Robert considère que « *le jeu sert conjointement à l'acquisition des connaissances et au développement des habiletés de l'apprenant* »¹⁴.

Parmi les activités ludiques introduites en classe de langue, nous nous intéressons dans notre étude au « jeu théâtral ». Nous développerons ainsi trois axes : le premier sera consacré au théâtre en tant que genre littéraire et un art scénique, le deuxième au jeu théâtral en classe de FLE et Le troisième aux fables et leurs théâtralisations

Qu'est-ce-que le théâtre ?

Pour de nombreux pédagogues, le théâtre est reconnu comme étant un texte spécifiquement constitué de dialogue. Dans ce sens, Marie Ndiaye, auteur et scénariste française, considère le texte théâtral « *comme un roman dont on n'aurait laissé que les dialogues* »¹⁵.

Comme toute notion en langue française, le théâtre a plusieurs définitions dans différents dictionnaires. Alors que Larousse, le définit comme étant un « *un art dramatique considéré comme un genre artistique et littéraire* »¹⁶. Le dictionnaire Hachette (1992 : 1625) définit cette notion comme un « *édifice où l'on représente des œuvres dramatiques et l'on donne des spectacles* ».

¹⁴ ROBERT, J. P. *Dictionnaire pratique de Didactique du FLE*. POHRYS, 2002, p. 92.

¹⁵ CHEN, W. *Un regard nouveau sur le théâtre en tant que support pédagogique du FLE*. [En ligne]. 2009, p.38. Disponible sur : < <https://gerflint.fr/Base/Chine4/wei.pdf> >. (Consulté 02/03/2018).

¹⁶ Dictionnaire en ligne, Larousse, < <https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/th%C3%A9%C3%A2tre/77678>>. (Consulté le 13/02/2019).

Dans le même sens Anne Ubersfeld, historienne française du théâtre, définit ce dernier comme « *une pratique littéraire particulière, parce qu'elle contient en elle une pratique artistique autre. Le texte de théâtre est incomplet, « illisible», sans la représentation qui achève de lui donner sens* »¹⁷. Dans ces propos l'auteur met l'accent sur l'importance de la mise en scène et de la représentation théâtrale du texte. Elle la définit comme étant le résultat ou le point d'arrivée du texte théâtral.

1. Le théâtre : Un genre littéraire

Le théâtre est un genre littéraire particulier qui se caractérise par une double communication, une dualité entre un texte écrit et sa mise en scène.

En tant que texte, on le caractérise comme étant un énoncé écrit comportant des ajouts et des spécificités qui le différencient des autres formes littéraires. Le texte théâtral se présente en actes, découpé en scènes, comportant des dialogues et des didascalies : le nom des personnages, les précisions spatio-temporelles, les gestes...etc. qui donnent des informations sur l'action, le jeu ou la mise en scène de la pièce théâtrale. De plus, contrairement aux autres types de texte littéraire, il immerge le lecteur dans l'histoire à travers les dialogues.

Dans cette dimension de présentation et de définition du théâtre, Gisèle Pierra détermine ce dernier comme : « *l'art de produire des émotions par le rapport actif aux paroles d'une œuvre mise en situation* »¹⁸.

Ces propos confirment que le théâtre part d'une œuvre littéraire pour arriver à une représentation théâtrale et dramatique.

Dans le théâtre, nous distinguons plusieurs genres qui n'ont de sens que dans certains pays ou à certaines époques lorsque des normes bien précises sont fixées. Prenons de l'exemple des normes de la tragédie qui s'oppose à celle de la comédie. Ou bien les normes du drame qui refuse la séparation du tragique et du comique, normes du vaudeville qui adapte le rire aux réalités du temps et de la société.

¹⁷ UBERSFELD, A. *Lire le théâtre. [En ligne]*. Belin. PARIS ,1996. Disponible sur : <<https://www.belin-education.com/lire-le-theatre-i>>. (Consulté le 13/02/2019).

¹⁸ BAINES, R. *Pratique théâtrale dans l'enseignement du français langue étrangère*, Cahiers de l'APLIUT. [En ligne]. Le 11 mai 2012, p.27. Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/apliut/3208>>. (Consulté le 30/01/2019)

Le théâtre en tant qu'art dramatique est constitué de plusieurs éléments de base qui le distinguent des autres formes artistiques. Premièrement le texte théâtral, c'est-à-dire le scénario qui va être joué, est constitué de dialogues et de didascalies.

- Le dialogue est le support sur lequel s'appuie la pratique théâtrale. Plusieurs écrivains affirment que la spécificité du texte théâtral réside dans son apparence dialogique. De cela, nous pouvons dire que le dialogue est la forme la plus courante du texte théâtral, mais elle n'est pas exclusive. En effet, d'autres formes textuelles peuvent être mises en scène comme le monologue.
- Les didascalies, renvoient aux indications scéniques donné par l'auteur et qui donnent plus de précisions sur le jeu théâtral. Il s'agit des sorties et des entrés des personnages, leurs déplacements, le ton des répliques, le nom des personnages, le langage du corps (les gestes, les mimiques, les expressions faciales) etc. Ils sont généralement écrits en italique.

En deuxième lieu, la représentation et la mise en scène. Le jeu théâtral proprement dit est soumis à plusieurs critères qui garantissent sa réussite. Dans cet élément qui est le point d'arrivée de tout texte théâtral écrit, l'apprenant doit faire appel à plusieurs compétences communicatives, verbales et non verbales.

1.1 Spécificités du théâtre :

Le théâtre est à la fois un genre littéraire spécifique et un art dramatique qui possède beaucoup de caractéristiques qui le différencie des autres genres et arts. On peut le regrouper en fonction de trois titres :

1.2.1- Le texte :

Le théâtre en tant que texte écrit ou lu se caractérise par sa double énonciation. En effet, « *tout énoncé théâtral a deux émetteurs, l'auteur et le personnage, comme il a deux destinataires, car bien que le personnage de théâtre s'adresse à un autre personnage, il s'adresse aussi, et même surtout devrions-nous dire, au spectateur. Or, toutes les stratégies d'écriture dramatique tiennent compte de cette contrainte* »¹⁹.

¹⁹ VIGEANT, L. *La double énonciation : Lire le théâtre III*. Le dialogue de théâtre. Jeu.1997, (84), 29–31.

A partir de ces propos nous pouvons dire que le dialogue théâtral s'adressant à deux destinataires distincts. Le premier c'est le personnage fictif de l'histoire et le deuxième destinataire c'est le spectateur ou le lecteur de la pièce théâtrale. C'est pourquoi l'accompagnement des répliques par des didascalies (le nom des personnages, et les liens de parenté ou les lieux de l'intrigue) a une grande importance dans la compréhension du texte dramatique. Les indicateurs scéniques présent dans les didascalies permettent au lecteur ou spectateur de se positionner par rapport à l'histoire, aux actions, et aux personnages.

1.2.2-L'action :

«Le théâtre est un art de l'action et de la parole, du faire et du dire dans une situation imaginaire »²⁰.

Au théâtre, l'action dramatique est constituée de l'exposition, le nœud, l'intrigue, les péripéties et le dénouement.

- Exposition : c'est le début de la pièce où nous retrouvons la présentation des personnages principaux, le lieu et le temps de l'histoire début de l'intrigue et donne la tonalité de la pièce. L'exposition peut s'étendre de la première scène à tout le premier acte.
- Nœud : le point culminant de l'intrigue dramatique où tout est mêlé mais où aucune solution ne semble possible.
- Intrigue : c'est une suite de nœuds, d'événements et d'actions qui constituent une pièce de théâtre. C'est l'intrigue qui sous-tend la progression dramatique
- Péripéties : ensemble d'événements inattendus qui modifient et fait évoluer l'intrigue dramatique.
- Déroulement : il s'agit des dernières scènes d'une pièce de théâtre, là où l'intrigue se résout et où un ordre nouveau est institué.

Contrairement au roman, le texte théâtral fait assister le lecteur ou spectateur à l'action. Pour que son intention ne soit pas dispersée entre plusieurs éléments, le théâtre classique a fait en sorte que tout personnage ou épisode qui n'est pas liés directement à l'action principale soit éliminer. Dans ce sens Boileau écrit en 1674 qu'il faut qu'en un lieu,

²⁰ SCHMIDT, P. *Le théâtre comme art d'apprentissage de la langue étrangère*. [En ligne]. 2006, p.94. Disponible sur : <https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_2006_num_38_1_1272>. (Consulté le 15/02/2018).

en un jour un seul fait accompli tiennent jusqu'à la fin de chaque acte théâtral. A la fin de l'action, on trouve le dénouement qui permet de résoudre ce nœud dramatique.

1.2.3-La mise en scène et représentation théâtrale :

La mise en scène d'une pièce théâtrale, est constituée de différents éléments qui contribuent dans la réussite du spectacle. L'exploitation des indices et des indicateurs données par l'auteur dans les didascalies permettent aux acteurs et au metteur en scène de reproduire la scène théâtrale telle qu'elle est décrite dans le texte. L'importance des didascalies dans la mise en scène n'est plus à démontrer. Grâce à ces dernières nous pouvons choisir les décors et les costumes appropriés, qui conviennent à chaque acteur et à chaque acte et scène. De plus, ces informations données permettent aux acteurs de connaître les émotions, les déplacements et les gestes qu'ils sont censés traduire dans la représentation du jeu théâtral. Le choix des costumes et du décor a comme fonction d'informer le spectateur sur : le caractère du personnage, le milieu social et même l'époque.

La représentation théâtrale ne se limite pas seulement à l'apprentissage des répliques et du dialogues par cœur mais surtout à l'association du verbal au non verbal mise en scène du texte écrit.

2. Le jeu théâtral en classe de FLE :

La pratique théâtrale est un travail de groupe durant lequel l'individu se découvre et se place par rapport aux autres acteurs sans être figé dans une forme définitive. C'est pourquoi, il est important de concevoir le jeu théâtral en tant qu'outil d'apprentissage et de socialisation au sein des établissements scolaires.

La maîtrise langagière que le jeu théâtral requiert nous amène à nous interroger sur l'importance de son introduction avec des apprenants débutants pour un apprentissage linguistique.

Il nous semble important de faire une distinction entre le jeu de rôle et le jeu théâtral. Alors que le premier est basé essentiellement sur l'improvisation, le second repose sur la reproduction d'un texte mémorisé préalablement.

2.1 Une activité ludique et une pratique pédagogique :

« *Le jeu est le travail de l'enfant* »²¹. Selon les propos de Pauline Kergomard le jeu est le travail de l'enfant, c'est son métier, c'est sa vie. Le « *jeu* », un mot désignant une activité physique ou bien mentale, est l'une des pratiques les plus fréquentes chez l'enfant. C'est pour lui un moyen de distraction, de plaisir, d'expression ainsi de découverte. Entre autres, il représente tout un monde pour lui. Il faut savoir aussi que tout jeu guidé a des règles qui le structurent. De ce fait en jouant, l'enfant apprend à respecter les consignes et acquière des compétences pour développer ses perceptions. De plus, ça l'aide à projeter ses relations et ses frustrations refoulées. Enfin, le jeu éveillera le sens de curiosité et le désir de découverte et d'apprentissage chez l'enfant.

L'importance de l'introduction des activités ludiques dans le processus d'enseignement/apprentissage n'est plus à démontrer aujourd'hui. Avec le développement des nouvelles technologies et la diversité des méthodes et méthodologies d'enseignements, nous nous retrouvons face à une multitude de supports ludiques et didactiques qui facilitent la tâche aux enseignants ainsi qu'aux apprenants. Dans la dimension de la didactique active le jeu ne s'oppose plus à la connaissance bien au contraire, il est reconnu comme étant un des moyens les plus importants dans l'acquisition des différentes situations d'apprentissage .

Parmi les activités ludiques auxquelles recours les didacticiens et pédagogues depuis des siècles nous trouvons le jeu théâtral. Dans un passé lointain, selon ELSIR Hamid Mohamed, les dialogues théâtraux étaient utilisés comme un support d'enseignement de la langue Latine. En effet, l'exploitation des textes théâtraux dans une classe de langue visait l'acquisition d'un nouveau vocabulaire relatif à la langue cible et la maîtrise de sa grammaire.

2.2 L'efficience de l'activité théâtrale en classe de FLE :

L'objectif de l'insertion des pratiques théâtrales en classe de FLE, est loin d'être celui de former des acteurs et des comédiens théâtraux mais plutôt de faire acquérir aux apprenants un outil, à la fois ludique et didactique, pour s'exercer à l'oral d'une manière dynamique et motivante en mettant l'accent sur les points forts qu'inclut cette activité dans l'acquisition d'une compétence orale et discursive.

²¹ KERGOMARD, P. *L'enfant et le jeu*. France Barbot - CPC Evreux III. [En ligne]. Mars 2015. Disponible sur :< <https://docplayer.fr/56536257-L-enfant-et-le-jeu-pauline-kergomard.html> >. (Consulté le 15/02/2018).

Les activités théâtrales représentent une opportunité idéale pour les apprenants du FLE. La motivation, l'une des clés qui garantissent la réussite de tout apprentissage, est créée en classe à travers l'introduction de ce genre d'activité.

2.2.1. La pratique théâtrale : source de motivation

Pour qu'il y ait un apprentissage efficace, plusieurs conditions et facteurs sont recommandés dans une classe, comme la motivation. Cet élément « *est la combinaison de l'ensemble des raisons conscientes ou non, collectives et individuelles, qui incitent l'individu à agir au sein d'une équipe* ». La motivation scolaire joue un très grand rôle dans tout apprentissage et en particulier celui des langues étrangères. C'est pourquoi, plusieurs chercheurs mettent le point sur le rôle de l'enseignant, et lui assignent la tâche de motiver les apprenants en choisissant les activités et les supports adéquats.

Parmi les multiples pratiques et activités ludiques et motivantes en classe de FLE nous citons le jeu théâtral. Cette pratique, comme l'affirme Mohamed Abdou ZERARA, « *est un élément motivant pour l'apprenant et constitue un espace où le plaisir et l'apprentissage font corps* »²². L'introduction de ce type d'activité en classe, permet l'installation d'une atmosphère favorable à l'apprentissage où l'apprenant pourra acquérir des savoirs et des savoirs faire tout en s'amusant et en prenant du plaisir à apprendre. Dans le même enchaînement d'idées, R. VIAU affirme que « *les activités qui consistent à jouer des extraits de pièces de théâtre ou une pièce complète suscitent généralement la motivation de bon nombre d'apprenants* ».

Grâce à son côté ludique, le jeu théâtral assure à l'apprenant le divertissement et l'amusement dans un cadre scolaire formel. Il lui permet aussi d'éliminer plusieurs contraintes psychologiques, de développer la confiance en soi et de se détendre tout en apprenant.

2.2.2. La pratique théâtrale : une activité qui favorise la communication

Pour que l'apprentissage de l'oral ait lieu, il est impératif que les apprenants soient sollicités et mis dans des situations dans lesquelles ils devront prendre la parole. Car, on ne peut apprendre à communiquer oralement en langue étrangère sans la parler, d'où la nécessité

²² ZERARA, M. *Les activités théâtrales comme source de motivation dans l'enseignement/apprentissage du FLE*. Mémoire de magistère. Batna : Université El Hadj Lakhdar, 2008, p. 12.

d'avoir recours à des activités d'expression orale en classe de langue. Dans ce même ordre d'idées, Hermeline atteste que : « *échanger des paroles en situations et ne pas simplement se contenter d'un savoir passif de la langue est en effet la base d'une pédagogie langagière à objectif communicatif* ».

La pratique théâtrale représente alors une opportunité idéale pour cela. Par son introduction dans les classes de FLE, les apprenants seront amenés à collaborer et à interagir au sein du même groupe dans le but de réaliser une tâche commune qui est celle de représenter une saynète théâtralisée. Cette activité constitue alors une potentialité inépuisable dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues parce qu'elle sollicite l'interaction verbale qui permet de développer des compétences communicatives en langue étrangère.

« Pour J. Bergeron, L. Desmarais, L. Duquette (1984) l'acquisition d'une compétence communicative repose sur la combinaison de cinq sous-compétences. Ces dernières se résument dans ce qui suit :

- ❖ La compétence linguistique ou l'habileté à interpréter et à appliquer les règles du code (phonétiques, phonologiques, morphologiques, syntaxiques et sémantiques).
- ❖ La compétence sociolinguistique ou l'habileté à interpréter et à utiliser différents types de discours en fonction des paramètres de la situation de communication et des règles de cohérence (combinaison adéquate des fonctions de communication) et de cohésion (liens grammaticaux) propres aux différents types de discours.
- ❖ La compétence socio-culturelle ou la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.
- ❖ La compétence référentielle ou la connaissance des domaines d'expérience, des objets du monde et de leurs relations. Cette compétence relève de l'expérience et des capacités d'inférence et de présupposition.
- ❖ La compétence stratégique l'habileté à utiliser des stratégies verbales et non-verbales pour maintenir le contact avec les interlocuteurs et gérer l'acte de communication, le tout en accord avec l'intention du locuteur »²³.

²³ BOUGUERRA, T. *cours de méthodologie*. [En ligne]. P.4. Disponible sur : <http://asl.univ-montp3.fr/L308-09/LADD5/E53SLL1_FLE/Cours_de_Methodologie_T.Bouguerra-la_compétence_de_communication.pdf>. (Consulté le 30/02/2019).

2.2.3 La pratique théâtrale pour le développement de la compétence de l'écrit :

En tant qu'outil d'apprentissage, la pratique théâtrale participe au développement de plusieurs compétences. Nous avons tendance à associer les avantages de l'introduction du théâtre dans une classe de langue seulement au développement de la compétence orale des apprenants. Mais, aujourd'hui, plusieurs praticiens l'utilisent et l'introduisent dans leurs classes pour enseigner l'écrit.

En plus de sa contribution dans le développement des compétences orales, la pratique théâtrale influe et développe aussi les compétences écrites des apprenants. La représentation scénique de tout texte nécessite une compréhension profonde de celui-ci. Au cours de l'interprétation théâtrale, l'apprenant retrace le déroulement des événements, représente le cadre spatial et concrétise les traits des personnages ainsi que leurs comportements sur scène. Donc, le passage par le support écrit, qui est le texte, avant de le concrétiser sur scène assure la compréhension profonde de cette dernière.

L'interprétation des textes littéraires diffèrent d'une personne à une autre. Ce qui nous amène à dire que chaque apprenant aura sa propre réflexion et interprétation du rôle qu'il devra incarner et de la scène qu'il va jouer.

La pratique théâtrale permet aussi un travail sur l'écriture. Dans quelques expériences théâtrales, comme la nôtre, les enseignants procèdent à une élaboration collective du scénario. Pour le concevoir, les apprenants sont amenés à imaginer et à inventer des répliques et des dialogues selon leurs interprétations du texte. Ainsi, la classe devient un atelier d'écriture pour la création collective des textes à jouer.

Selon Adrien PAYET, praticien du théâtre « *un travail d'écriture est possible et même souhaitable pour personnaliser l'œuvre* »²⁴ dans les pratiques théâtrales.

Enfin, la pratique théâtrale permet d'installer plusieurs compétences communicatives tant à l'oral qu'à l'écrit, c'est pourquoi nous trouvons que cette dernière permet de réunir dans un contexte scolaire la motivation et l'apprentissage linguistique différentes compétences communicatives orales et écrites.

2.3 Difficultés évoquées par les activités théâtrales et quelques contre-mesures :

²⁴ PAYET, A. *Activités Théâtrales en Classe de Langue*, 2010, CLE international.

L'utilisation et le recours à la pratique théâtrale en classe de FLE permet à l'enseignant de créer un climat favorable qui facilite l'apprentissage et l'acquisition de l'expression orale. Hinglais le confirme (2003) en disant que : « *un cours de langue par le théâtre n'est pas seulement un nouvel espace, un nouvel état d'esprit ; c'est l'occasion de créer des situations où les mots sont 'ressentis' et vivifiés par des échanges authentiques avec les interlocuteurs* »²⁵. A travers cela nous pouvons dire que la langue étrangère peut devenir familière à l'apprenant si l'enseignant parvient à l'introduire et l'intégrer dans sa classe. Malgré les nombreux avantages relatifs à l'introduction de ce type d'activité en classe de FLE mais cela reste difficile à mettre en pratique, parce qu'elle exige plusieurs critères et conditions.

- Le lieu scénique : Le jeu théâtral exige un lieu vaste et spacieux pour que les apprenants, lors des répétitions ou des représentations théâtrales finales, puissent se déplacer librement et exploiter efficacement l'espace scénique. Dans les écoles algériennes cette espace n'existe pas.
- Le groupe d'élèves : l'effectif joue un rôle primordial dans ce type d'activité. Plus le nombre d'apprenant est élevé, moins est le rendu de l'introduction de la pratique théâtrale en classe de FLE.
- Le temps : Les activités théâtrales nécessitent beaucoup de temps. La lecture ou l'écriture des scénarios, l'apprentissage des répliques, les répétitions et le jeu théâtral exige un temps
- Obstacle psychologique : Face à ce nouveau type de pratique, les apprenants se sentent
- L'évaluation : Il est difficile d'évaluer des apprenants à travers le jeu théâtral, car il y a plusieurs critères à prendre en considération.

3. Théâtralisation des fables :

3.1. Qu'est-ce qu'une fable :

La fable est une histoire imaginaire écrite dans la majorité des cas en vers. Le but de cette dernière est de combiner entre un récit et une moralité. Héritée de l'Antiquité, les héros des fables sont souvent des animaux ou des végétaux chargés de représenter les hommes. D'Esopé avec son recueil de fables animalières, au Fables de Jean La Fontaine l'objectif de ce

²⁵ BAINES, R. *Pratique théâtrale dans l'enseignement du français langue étrangère*, Cahiers de l'APLIUT [En ligne], 2012, p.58. Disponible sur <<https://journals.openedition.org/apliut/3208>>. (Consulté le 30/01/ 2019).

genre d'écrit reste le même. Ces dernières sont destinées à l'éducation morale. Elles mettent en scène des animaux qui s'expriment comme des hommes.

Pour Jean la fontaine la fable se compose de deux parties. Tandis que le récit représente le corps, la morale est l'âme de cette dernière. En plus, pour lui, comme pour ses prédécesseurs, la fable qui est un récit fictionnel usant du fabuleux et du merveilleux suit souvent le schéma narratif traditionnel : situation initiale, élément perturbateur ou déclencheur, péripéties des évènements et enfin une situation finale qui englobe, généralement, à l'intérieur une morale qui permet de tirer sagesse. Ce genre de récit faisait partie des genres et supports pédagogiques au XVIIe siècle. Les élèves étaient amenés à mémoriser le texte, dégager la morale, apprendre la rhétorique et composaient à leur tour des récits illustratifs accompagnés d'une morale.

Jean La Fontaine, étant l'un des fabulistes les plus célèbres aujourd'hui, est connu par son style enjoué, vivant et séducteur. Avec une familiarité teintée d'émotion, *il pourfend les défauts de l'espèce humaine* et suggère les moyens de les améliorer. Il est loin de renier son inspiration des œuvres antiques. Le mélange de la réalité avec la fantaisie dans ses écrits, qui résume l'originalité de son œuvre, rend ce qui est quotidien fabuleux. La versification usée dans ses poèmes est libre, il utilise rarement les alexandrins. Notons aussi que le contenu de l'ensemble de ses fables touche tous les milieux sociaux. Il fut l'un des rares auteurs de son siècle à évoquer les humbles et leurs souffrances. Un des rares aussi à critiquer le pouvoir du roi à une époque de monarchie absolue. Son esprit libre, passionné de laïcité, nous montre depuis des siècles les pièges que l'on doit détourner si l'on veut vivre harmonieusement ensemble dans l'acceptation et le respect de nos différences.

3.2 Conception de la fable :

Les fables de La Fontaine on était écrit en trois recueils avec une conception particulière. Selon ses dires la fable est « *une ample comédie aux cent actes divers, et dont la scène est l'univers* ». De là, nous pouvons déduire que les fables sont considérées comme des mini-drames, d'immenses pièces théâtrales, où les acteurs sont entre autre des animaux et des plantes. Beaucoup de fables de La Fontaine s'apparentent à des pièces de théâtre par leur construction et leur structure. Marquées par les descriptions minutieuses et détaillés concernant les décors, les personnages, les événements qui partent de l'intrigue progressant selon des actes vers le dénouement, les fables étaient au premier abord considéré comme étant un récit narratif comportant une morale destinée aux enfants. Par la suite, l'objectif de ces

récits s'est développé en un genre d'écrit qui dénonce les vices de ses contemporains sur un air satirique et de moquerie. En définitive, nous pouvons dire que les fables sont un ensemble de récits vivants et variés avec des personnages différents et des dialogues et des descriptions pittoresques qui ont différentes finalités.

3.3. Fonction des fables :

La fable étant une courte histoire imaginaire fait développer plusieurs fonctions qui font de ce type de récit un genre unique et hors norme.

- **Fonction distrayante :**

Jean la fontaine transforme les fables en immenses pièces théâtrales où les protagonistes représentent des animaux avec des caractères humains (le renard fait référence à la ruse, le lion à l'orgueil, l'âne à la sottise et l'ours à la maladresse). Ce dernier met en scène certaines situations amusantes voire comiques à travers un ton satirique. L'objectif de l'auteur est de plaire, séduire et capter l'attention de ses lecteurs. Autrement dit, distraire agréablement les hommes, pour se faire écouter. Enfin, en mêlant l'agréable à l'utile, l'ingénieux fabuliste a réussi à inviter les lecteurs, depuis des siècles, à lire ses écrits tout en ayant du plaisir.

- **Fonction dénonciatrice :**

A côté de sa fonction divertissante, la fable a une autre fonction ou spécificité qui la caractérise par rapport aux autres genres de récit celle de la dénonciation. Au XVIIe siècle, afin d'éviter la censure, Jean la Fontaine faisait recours aux personnages animaliers pour critiquer le pouvoir, dénoncer les injustices et les abus de la société sans oublier les critiques par rapport aux comportements et vices humains tel l'hypocrisie, le mensonge, l'avarice etc...

- **Fonction éducative et didactique :**

Le premier recueil était à visé instructive destiné aux enfants. Dans le même ordre d'idée l'auteur dit : « *La fable contient des vérités qui servent de leçons. Tout parle en mon ouvrage et même les poissons : Ce qu'ils disent s'adresse à tous tant que nous sommes, Je me sers d'animaux pour instruire les hommes (...)* Dans une comédie aux cent actes divers, Et dont la scène est l'univers. » (Dédicace à Monseigneur le Dauphin). A partir de cet énoncé-là, nous pouvons déduire que la fable a une fonction éducative à visé instructive. Toute fable comportant une morale explicite ou bien implicite, permet d'éduquer le lecteur grâce au

symbolisme animalier qui l'aide à mieux saisir ce qui est dit et de se l'approprier et le transposer sur sa propre personne.

En somme, les fables de La Fontaine, fidèles au genre antique, sont caractérisées par une double finalité : séduire et instruire. L'auteur laisse le libre choix au lecteur de faire leur propre interprétation de ses écrits qui se base essentiellement sur les deux aspects qui la combinent : Le texte narratif et la morale.

3.4. L'art de La Fontaine :

Le passage d'un apologue en prose à un récit versifié et un mini drame est une spécificité propre à Jean La Fontaine. Son style enjoué et innovant touche à la fois la langue et la prosodie.

Le fabuliste, dans ses écrits, puise dans plusieurs registres lexicaux. Du populaire au vocabulaire soutenu et du lexique technique au juridique. L'auteur joue avec tous les caractères de la langue. Ce dernier, grâce à son ingéniosité, arrive même à créer de nouveaux mots dans un but sarcastique et satirique : il donne la dénomination de « Ratopolis » à la cité des rats. Enfin, la richesse lexicale que possède ce fabuliste lui permet de jongler entre les différents styles de discours.

Ce qui est de la prosodie, l'auteur pratique une versification libérée des contraintes, qui ne suit pas des règles définit préalablement ou dictée de la part de ses prédécesseurs. Le jeu des allitérations et des assonances l'aide à produire un effet d'harmonie imitative. Autrement dit, le son produit décrit et imite le son dont parle l'auteur.

3.5. Représentation théâtrale des fables :

Il est bien évident que le théâtre et les fables représentent deux genres littéraires distincts et différents. Ces deux genres ne comportent point les mêmes spécificités ni les mêmes finalités, objectifs ou bien visées. Tandis que la fable vise à transmettre une morale, instruire ou dénoncer un sujet social, le théâtre, lui a pour objectif susciter des émotions et transmettre une idée ou un message. Cependant, bien que ces deux styles littéraires soient différents, ils ont comme point commun le fait de pouvoir transporter le lecteur ou l'auditeur dans un autre univers. Ajoutant à cela, le théâtre et les fables sont conçus pour être dit ou racontés et non pas faits pour être lus.

Enfin, pour théâtraliser une fable l'enseignant doit suivre plusieurs démarches et étapes. Ces dernières lui permettront de passer de la lecture simple d'une fable à sa représentation théâtrale. Nous avons essayé alors de résumer ces dernières dans les points qui suivent.

- **Le choix des fables :**

Avant toute chose, l'enseignant doit mettre à la portée de ses apprenants des fables qu'il juge bénéfique et simple par rapport aux niveaux et aux besoins de ces derniers. Il doit aussi prendre en considération l'intérêt des apprenants vis-à-vis les fables proposées en fonction de leur âge, de leurs goûts et de leurs niveaux en langue étrangère. De plus le choix de ces supports didactiques doit être en relation avec les objectifs pédagogiques tracés dès le début par l'enseignant (lexique, grammaire, phonologie).

- **La lecture des fables :**

La lecture des fables choisies se fait tout d'abord à l'aide d'une narration active dans laquelle l'enseignant fait recours aux illustrations, aux gestes, au ton et la morphose de la voix dans le but de favoriser une meilleure compréhension du texte proposé en langue étrangère, vu que la compréhension se fait généralement à partir d'une action. Ensuite les apprenants devront lire tout seul les fables et déduire eux même l'objectif et la moralité de l'histoire.

« *La fable avait cours dans l'Antiquité, Et la raison ne m'en est pas connue. Que le lecteur en tire une moralité. Voici la fable toute nue* »²⁶. Selon les propos de La Fontaine, le lecteur est le seul interprète de l'histoire. Lui seul peut déduire la moralité qui convient à ses réflexions personnelles. Ce qui rend la classe de langue, un lieu de débat où chaque lecteur confronte ses idées avec celle de son camarade. Prenant l'exemple de la fable avec laquelle Jean La Fontaine commence son œuvre, qui est « LA CIGALE ET LA FOURMI ». Qui est l'innocent et qui est le méchant dans l'histoire ?

- **L'écriture du scénario :**

L'écriture du scénario ou l'adaptation de la fable au genre théâtral nécessite un travail bien planifier et bien organiser. Même si les apprenants sont habitués à écrire des textes narratifs simples, il est intéressant de les plongés dans un nouveau type d'écrit. Concevoir un atelier d'écriture, va permettre aux apprenants de s'appropriier le texte et son histoire. De plus, cette nouvelle pratique suscitera davantage leurs motivations. Le recours à l'approche actionnelle, qui met l'accent sur le fait de donné des taches aux apprenants touchera son apogée à l'aide de

²⁶ <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/tribut.htm>.(Consulté le 01/02/2019).

ce genre d'activité. Développer la créativité des apprenants en leur demandant d'imaginer un scénario relatif à la fable lu ou bien d'ajouter des événements dans la situation finale ou initiale leur permettrait de trouver des solutions efficaces dans un contexte d'innovation permanente et de faciliter le développement des futurs citoyens. Notons aussi, que la collaboration des apprenants au sein du même groupe permet de renforcer les liens entre eux.

- **Le spectacle :**

Il est évident qu'un récit divertissant est mille fois plus attrayant et efficace qu'un discours ennuyeux. D'où l'objectif de l'insertion des fables dans le processus d'enseignement/apprentissage. Les fables comme genre littéraire ressemblent aux contes qui ont toujours émerveillé les petits et les grands. Et leurs théâtralisations représentent un moyen de divertissement et d'apprentissage.

Après les phases de lecture compréhension, écriture du scénario et d'autres activités de drama les apprenants vont s'approprier plus facilement l'histoire que relate la fable. Le fait de mettre en scène l'histoire et de la jouer devant un public plutôt que de la lire ou la réciter seulement, leur permet de réfléchir en même temps sur les valeurs de la langue. Les dialogues ne vont pas être lus mais plutôt joués et interprétés en mettant en place les compétences verbales et non verbales de l'acteur (la posture, la gestuelle, les mimiques ...etc.).

De plus, le fait de théâtraliser une fable donne à l'apprenant une liberté dans la mesure où il pourra inventer des scènes, ajouter ou extraire des répliques et les mettre en scène dans sa représentation théâtrale. L'apprenant prendra du plaisir à produire et interagir dans une approche ludique et interactionnelle où il découvrira une nouvelle manière et méthode d'apprentissage et sera plus motivé à l'apprentissage de la langue. A partir de la mise en scène du texte et des dialogues écrit et appris il devra apprendre à lier et mettre en relation le geste au discours parlé et prendra conscience de l'importance de l'intonation et du débit du discours dans la communication non-verbale. Cette pratique lui permettra aussi de travailler davantage sur ses problèmes de prononciation et d'articulation.

Enfin même si cela paraît parfois difficile à atteindre surtout chez des apprenants en difficultés, ça reste une pratique bénéfique pour le développement de plusieurs compétences chez l'apprenant du FLE.

Conclusion :

Arrivé à la fin de ce chapitre, dans lequel nous avons recardé la théâtralisation des fables dans un milieu institutionnel, nous avons pu appréhender l'apport de ce type d'activité dans un cours de langue. La pratique théâtrale, faisant partis des activités ludiques introduites en classe de langue, développe plusieurs compétences chez l'apprenant de FLE.

Cette pratique qui consiste à apprendre des répliques par cœur pour ensuite les reproduire sur scène devant un public, à l'aide d'objets de décor et de costumes, a plusieurs avantages. D'une part, elle permet d'instaurer des facteurs affectifs et favorise la motivation de l'apprenant en cours. D'autre part, elle veille à doter ce dernier d'une compétence communicative orale et écrite en FLE.

Malgré son apport à l'apprentissage de l'écrit en classe, la majorité des études mettent l'accent sur son rôle dans l'acquisition d'une compétence communicative orale. La prise de parole est omniprésente dans toutes les étapes du jeu. En effet, l'apprenant s'exprime pour choisir, raconter, décrire, donner son avis, justifier certains choix et prendre des décisions.

Pour voir l'impact du théâtre sur l'apprentissage de l'oral et de l'écrit, nous essayerons dans le dernier chapitre de notre travail, d'analyser l'expérimentation que nous avons menée avec nos apprenants de deuxième année.

Chapitre II :

Enquête de terrain

Introduction :

Dans les deux chapitres précédents, qui ont évoqué et traité l'aspect théorique de travail de recherche, nous avons mis en lumière le rôle que les chercheurs attribuent à la pratique théâtrale dans le développement de la compétence orale chez les apprenants en classe de FLE.

Comme l'affirme Gisèle PIERRA, dans plusieurs œuvres et articles traitant le sujet du jeu théâtral, les résultats obtenus à travers l'introduction de ce type de pratique en classe de langue se sont avérés favorables sur de nombreux facteurs d'apprentissage et sur le développement des compétences orales des apprenants. En effet, le jeu théâtral représente un moyen d'expression orale et de correction phonétique.

Afin d'analyser et de mettre au point l'impact de la pratique théâtrale sur le développement des compétences orales avec ses deux composantes : la compréhension et la production, nous avons choisi de mener une expérimentation avec des apprenants de deuxième année moyenne. Notre travail de recherche consiste à amener les apprenants à élaborer et mettre en scène une pièce théâtrale à partir d'une fable. Pour atteindre notre

objectif, nous avons jugé nécessaire de suivre plusieurs étapes : le choix des fables, la lecture des textes, l'élaboration du scénario, l'attribution des rôles, les répétitions et la représentation finale.

Dans le présent chapitre, réservé à la partie pratique de notre recherche, nous avons tout d'abord, commencé par présenter les participants, le lieu de l'expérimentation, les prérequis des apprenants et enfin la démarche suivie lors de notre travail de recherche. Ensuite, nous décrivons les étapes de l'expérimentation menée. Enfin, nous interprétons et analysons les résultats obtenus à partir des tests et des productions orales des élèves dans le but de répondre à la problématique posée au début de cette enquête de terrain.

1. Public visé :

- **Nombre :**

- Le nombre d'élèves : 33 élèves.

- Le nombre d'élèves qui ont été filmé lors de la présentation du jeu théâtral est : 05 élèves.

- **Age :**

L'âge des élèves varie entre 12 et 14 ans.

- **Niveau d'étude :**

Les élèves de cette classe sont de niveau hétérogène. Entamant leur cinquième année d'apprentissage du français, ils se retrouvent face à un nouvel objectif à atteindre qui est « la compréhension et la production écrite et orale d'un texte narratif relevant de la fiction ». Pour cela, trois genres de texte sont exploités au cours de la deuxième année moyenne : Le conte, la fable et enfin la légende.

- **Lieu :**

Nous avons choisi de mener notre enquête de terrain au niveau d'un collège d'enseignement moyen situé à Remchi, pas loin du Complexe religieux « Abdelmoumen Benali ». Cet établissement porte le nom d'un des martyres de Remchi, Grine Youcef.

- **Niveau et prérequis des apprenants :**

Les notes des évaluations et les interactions observées en classe démontrent que le niveau des élèves de cette classe est moyen. Tandis que les compétences orales de certains sont limitées, d'autres ont une bonne maîtrise de la langue française.

Nous avons aussi relevé quelques difficultés lors de notre observation et récolte de données qui se résument dans les points suivants :

- Difficulté dans la rédaction de longs textes.
- Vocabulaire restreint chez quelques élèves.
- Prononciation incorrecte de quelques phonèmes.

2. Méthodes et matériels utilisés :

Pour notre projet, nous avons choisi de travailler avec des apprenants de deuxième année moyenne. L'ensemble des apprenants a suivi le déroulement séquentiel que nous avons proposé avec l'aide de l'enseignante.

Notre travail consiste à introduire le jeu théâtral avec l'ensemble des apprenants à travers la théâtralisation des fables dans le but de développer leur compétence d'expression orale. A partir des résultats obtenus après l'expérimentation nous pourrions confirmer ou infirmer nos hypothèses de sens qui mettent l'accent sur l'importance du jeu théâtral dans le développement de la compétence d'expression orale chez les apprenants du FLE.

Avant de commencer l'expérimentation nous avons jugé nécessaire d'évaluer la compétence de compréhension orale des apprenants.

• Pré-test :

Avant de commencer notre séquence et pour nous assurer de la fiabilité des résultats des évaluations, nous avons décidé de procéder à un pré-test de la compréhension de l'oral. Pour cela, nous avons choisi une fable intitulée « *Le corbeau et le renard* »²⁷ avec un questionnaire que nous avons jugé bénéfique pour la récolte des informations qui serviront notre travail de recherche. Le choix de cette dernière est dû à trois critères : la méconnaissance de l'histoire de la part des apprenants, la longueur et le lexique utilisé et le fait que le texte comporte un dialogue explicite. Nous avons choisi un texte court, car il est moins difficile qu'un texte long. Nous mentionnons aussi, que nous avons évité la complexité linguistique qui consomme le potentiel d'attention des apprenants. A la fin de notre recherche,

²⁷ In <https://www.bonjourdefrance.com/ressources/fiches-pedagogiques/corbeau-renard-bdf32.pdf> . (Consulté le 01/02/2019).

un post-test de la compréhension orale s'impose afin de voir l'évolution des apprenants et d'infirmer ou de confirmer nos hypothèses.

- **Déroulement séquentiel :**

Deux fables ont été choisies par les élèves parmi une série de fables proposées. Les fables sélectionnées sont les plus connues par l'ensemble du groupe-classe pour faciliter à ces derniers la tâche de l'élaboration du scénario.

La première fable est celle de « La cigale et la fourmi »²⁸. Le texte se présente en une seule page avec une illustration représentative de la thématique de ce dernier. Les apprenants connaissent déjà l'histoire de cette fable, ce qui nous a facilité la tâche de la lecture/compréhension. La seconde fable choisie est celle du « Laboureur et ses enfants »²⁹, le choix de cette dernière est en rapport avec ce qu'ils ont vu en 1^{ère} année. Le texte de cette fable se présente aussi en une seule page sans illustration.

Après avoir sélectionné les textes avec lesquelles nous allons travailler durant la séquence, une récapitulation du déroulement séquentiel déjà planifié s'impose. L'apprenant doit avoir une idée de ce qu'il va faire au cours de cette unité didactique. Nous avons donc choisi de travailler avec une fable intitulée « Le Loup et l'Agneau » comme un modèle pour que les apprenants puissent ensuite élaborer leurs propres dialogues.

Nous avons jugé nécessaire l'adoption d'une progression linéaire sous forme de séances qui amènent l'apprenant à lire et à comprendre ce genre de texte narratif, pour ensuite passer de la lecture à l'écriture du scénario et enfin travailler la mise en scène qui est le noyau de notre recherche.

Pour se faire plusieurs séances ont été programmées. La première est celle de « compréhension de l'écrit ». Dans cette partie, l'apprenant est amené à lire et à comprendre le sens d'un texte. Il doit aussi repérer les personnages afin d'élaborer les actes de parole relatifs à la fable. La seconde est une séance de vocabulaire, elle permettra à l'apprenant de connaître les verbes introducteurs de parole ainsi que quelques vocables nécessaires pour l'écriture du script.

²⁸ In <http://savoirlire.fr/wp-content/uploads/2009/04/la-cigale-et-la-fourmi.pdf> . (Consulté le 01/02/2019).

²⁹ In https://www.iletaitunehistoire.com/genres/fables-poesies/lire/le-laboureur-et-ses-enfants-bibliidpoe_013 .(Consulté le 01/02/2019).

Les troisièmes et quatrièmes séances sont aussi réservées à « la compréhension de l'écrit », mais cette fois-ci l'objet de notre travail est les deux fables restantes (« La cigale et la fourmi », « Le laboureur et ses enfants »). Dans cette partie de la séquence les apprenants sont amenés à lire et à comprendre le sens global de la fable, de dégager les personnages principaux et la morale à tirer de chacune de ces dernières.

La cinquième séance est à dominante écriture. Cette dernière représente une introduction au monde dramatique. On demande à chaque groupe d'attribuer les rôles à chaque apprenant et de commencer à imaginer et à écrire un scénario de la fable choisie. Nous avons supervisé le travail des apprenants tout au long de la séquence pour nous assurer qu'ils ont compris l'objectif de la séance et pour les accompagner et les aider en cas de blocage.

La sixième, septième et huitième séance sont réservées aux répétitions.

Enfin, la neuvième séance celle qui représente le noyau de notre travail est à dominante oral. Les apprenants qui connaissent déjà leurs rôles et qui ont déjà imaginé la mise en scène de la pièce qu'ils vont jouer, passent à la représentation finale de la fable sur l'estrade.

- **Le post-test :**

Le post-test est une évaluation que nous avons faite après la présentation finale des fables afin de vérifier nos hypothèses émises tout au début de notre travail de recherche. Le texte proposé est la fable de « *La grenouille qui veut se faire plus grosse qu'un bœuf* »³⁰, tiré d'un site éducatif. Les mêmes critères ont régi sa sélection (la longueur, le lexique choisi et la méconnaissance de l'histoire de la part des apprenants). Alors que la première question vise le repérage du cadre spatio-temporel et des personnages, la seconde a pour objectif le repérage des informations et des réponses à partir du texte. Enfin, les trois dernières questions nécessitent et exigent une réflexion et une compréhension profonde et implicite du texte écouté.

Dans cette étape-là, nous avons opté aussi pour l'évaluation à l'aide du procédé de la Martinière et cela pour l'efficacité de cette méthode évaluative. Lorsque nous posons une question, nous demandons aux apprenants d'écrire leurs réponses sur les ardoises dans le but d'évaluer l'ensemble de la classe au même temps. Ensuite, nous comptons les nombres de

³⁰ DE LA FONTAINE, J. *les fables de la fontaine*, La Bibliothèque électronique du Québec. [En ligne]. Volume 503 : version 2.0. Disponible sur : <https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Lafontaine-fables-1.pdf>. (Consulté le 02/02/2019).

réponses correctes à chaque question et nous mentionnons les noms des apprenants qui n'ont pas su répondre.

- **Productions orales**

Pour étudier l'impact du jeu théâtral sur le développement des compétences expressives des élèves, nous avons recueillies cinq productions orales suite à la pratique du théâtre. Les productions des élèves répondent à la consigne suivante : Raconter à votre manière les fables lues ou jouées.

Nous avons enregistré les productions sur le téléphone mobile sans informer les apprenants pour qu'ils soient spontanés et éviter tout blocage dû au stress.

3. Expérimentation :

Il est important de noter que le texte théâtral, comme tout texte narratif, peut être exploité comme un support didactique et qu'il est bénéfique pour l'apprentissage du FLE. Surtout pour l'acquisition d'une compétence orale.

La théâtralisation des fables que nous avons faite avec nos élèves a suivi des étapes bien précises et élaborées. Pour veiller au bon déroulement de la séquence nous avons choisi la répartition séquentielle suivante : négociation du projet, choix de la fable, la lecture des fables, l'attribution des rôles à chaque apprenant, l'élaboration du scénario, la mise en scène et enfin la représentation finale.

Tout d'abord, nous avons jugé nécessaire de faire un pré-test de la compréhension de l'orale pour mieux connaître le niveau des apprenants et pour les préparer aux prochains cours.

3.1. Séance d'observation :

Il faut noter tout d'abord, que nous avons déjà travaillé avec les élèves de cette classe l'an dernier, lors de la préparation de notre avant-projet. La collaboration de ces derniers et de l'enseignante justifie le fait qu'on est voulu poursuivre la progression de ces élèves au cours de leur deuxième année au Cem. Les notes des évaluations du premier trimestre de cette

classe révèlent que la majorité des apprenants ont un niveau moyen et que les bases de la langue française sont déjà installées. Nous comptons seulement 07 parmi 33 élèves qui ont une note inférieure à 10.

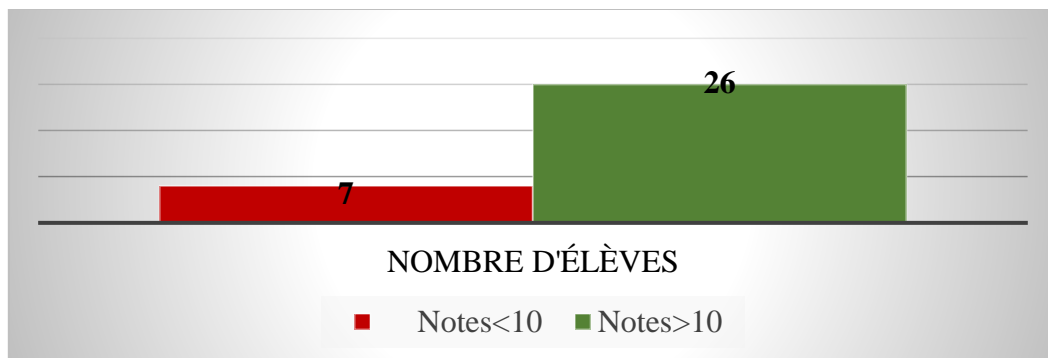


Figure 1 : Répartition de résultats des évaluations du premier trimestre.

Avant de commencer notre expérimentation, nous avons aussi assisté à une séance d'oral au premier trimestre pour voir la progression de ces apprenants. Les résultats obtenus à partir de cette observation démontrent que les apprenants ont toujours le même niveau tant à l'oral qu'à l'écrit.

3.2. Le pré-test :

Avant de commencer notre séquence, il était important pour nous de faire un pré test de la compréhension de l'oral. Nous avons choisi alors comme texte support une fable intitulée « Le corbeau et le renard » vu que les apprenants ne la connaissaient pas. Pour assurer l'évaluation de tous les apprenants en un laps de temps nous avons utilisé le procédé de la Martinière. Lorsque nous posions une question, les élèves écrivaient leurs réponses sur les ardoises. Par la suite, nous comptions le nombre des réponses correctes à chaque question.

Après avoir compté le nombre de réponse correctes et fausses, nous désignons un élève et nous lui demandions de répondre oralement à la question posée et cela afin de détecter le nombre d'erreurs commises lors de l'expression oral et veiller à les corriger.

➤ Les questions d'aide à la compréhension :

1. Qui sont les personnages ?
2. Où et quand se passe la scène ?
3. Pourquoi le renard flatte-t-il le corbeau ?

4. Qu'a-t- il fait pour avoir le fromage ?
5. Pourquoi le corbeau laisse-t-il tomber son fromage ?
6. Quelle leçon nous enseigne cette fable ?

➤ **Résultats de l'évaluation :**

Questions	Question 1	Question 2	Question 3	Question 4	Question 5	Question 6
Nombre de réponses correctes	25	23	18	21	23	17
Nombre de réponses incorrectes	08	10	15	12	10	16

Tableau 01 : Résultats du pré-test.

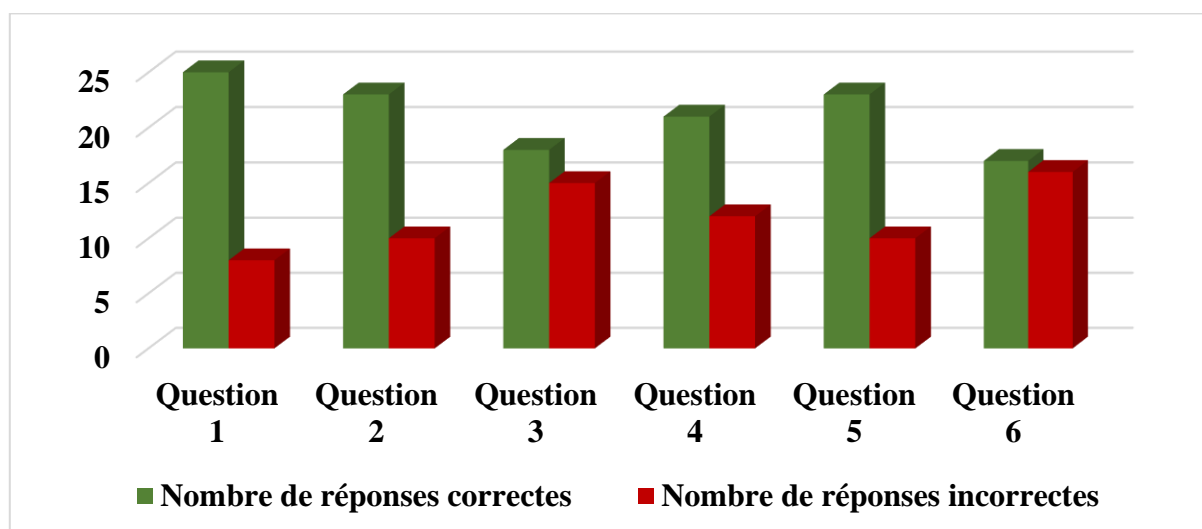


Figure 02 : Résultats du pré-test de la compréhension de l'oral.

Interprétation des résultats :

D'après les résultats obtenus, le nombre de réponses incorrectes reste moyen. Ce qui confirme que les notes des évaluations reflètent bien le niveau des apprenants de cette classe.

Les difficultés que nous avons pu détecter chez quelques-uns sont d'ordre phonétique, syntaxique et lexical. Quelques apprenants confondent entre la structure de la phrase de leur

langue maternelle qui est l'arabe et celle de la langue française. De cette confusion structurelle naissent les phrases incohérentes. De plus, lors de la prise de parole, certains apprenants éprouvaient des difficultés au niveau de l'articulation des phonèmes surtout les voyelles et cela est due au phénomène d'interférence. En ce qui concerne les difficultés et insuffisances lexicales et sémantiques, elles apparaissaient dans les réponses et les productions orales de quelques apprenants. Le manque du bagage linguistique chez ces derniers leur cause problème. D'une part, ça influe sur le choix des mots adéquats pour la traduction de la réponse voulu. D'autre part, cette situation les empêche d'interagir en langue française suite à la non maîtrise de cette dernière.

3.3. Négociation du projet :

Durée : 01 heure

Pour assurer l'implication des apprenants dans leur apprentissage, il est nécessaire aujourd'hui, au niveau de tous les paliers, de négocier le déroulement de la séquence ou du projet avec les apprenants pour qu'ils aient une idée sur ce qu'ils vont voir au cours de ce mois ou ce trimestre. Cela permet aussi à l'enseignant de discuter avec ses apprenants et de choisir les supports didactiques qu'il juge bénéfique pour ces élèves à partir de leurs propositions.

Nous avons commencé par présenter l'objectif de notre travail à l'ensemble des élèves et nous avons fait en sorte de demander leurs avis concernant ce sujet-là.

Selon Claire Dubos « *Il faut réussir à susciter chez les apprenants un désir de s'exprimer en langue étrangère. L'enseignant pourra expliquer les avantages de cette pratique et consacrer une ou plusieurs séances introductives de découverte du théâtre en français (vidéos, extraits de spectacles, faire travailler les apprenants en groupe sur un genre théâtral).* »³¹

Si on venait à se demander sur la manière dont les activités théâtrales doivent être introduites dans les classes de français langue étrangère, on aura probablement la réponse dans cet extrait. Selon Claire Dubos, il faut tout d'abord éveiller le désir de l'apprentissage des langues étrangères chez nos jeunes débutants et amener ces derniers à aimer cette langue en leur citant les avantages qu'ils auront grâce à cette formation.

³¹ DUBOS, C. *Jeu et théâtre en classe de langue*. [En ligne]. 2014, p.03. Disponible sur : < http://www.alliancefrto.it/IMG/pdf/formation_theatre_19.02.14.pdf >. (Consulté le 15/03/2018).

- **Les choix des fables :**

L'objectif final de notre travail de recherche est d'amener les apprenants de cette classe à présenter une fable sous forme de pièce théâtrale. Pour choisir la fable, nous avons présenté une série de titre avec des thématiques et formes différentes. Nous avons sélectionné plusieurs fables qui ne comportés pas de dialogue et cela pour amener les apprenants à écrire un, propre à eux, à la fin de la séquence : « La Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf », « la cigale et la fourmi », « le loup et le chien », « le laboureur et ses enfants », « le corbeau et le renard » etc...

L'ensemble des apprenants a choisi « la cigale et la fourmi » car ils connaissaient tous l'histoire de cette fable, d'autres ont choisi « le laboureur et ses enfants » et cela est dû au fait qu'ils ont déjà vu cette dernière au cours de leur 1ere année au Cem. « Le loup et l'agneau » représente la fable modèle sur laquelle nous avons travaillé au cours des premières séances.

Il faut noter aussi que le choix de ces derniers s'est fait à partir des titres et d'illustrations présentées seulement. En effet, le titre apporte plusieurs informations aux apprenants par exemple, il leur donne des indices et une idée antérieure sur les personnages de l'histoire et le contexte de cette dernière.

Cette séance à susciter des interactions orales entre les apprenants de chaque groupe qui essayait de justifier leurs choix et leurs préférences.

3.4. Lecture des fables :

Durée : 03 heures

Cette étape a permis aux apprenants de réfléchir et de donner leurs propres interprétations de ce qu'ils ont lu. Nous faisons face à une interaction entre tous les membres de la classe ce qui dit que l'un de nos objectifs est déjà atteint à cette phase-là. Chaque apprenant répondait et décrivait les personnages et leurs attitudes.

L'un des objectifs principaux de l'apprentissage d'une langue étrangère est l'acquisition d'une compétence de compréhension de l'écrit. Ce qui justifie le passage par cette étape. La lecture de la fable et la compréhension de cette dernière permet aux apprenants de s'appropriier le texte et le contexte de l'histoire aussi.

- **Séance 01 :**

Durée : 01h

Nous avons commencé, dans cette première séance, par l'étude des éléments périphérique du texte choisi « Le loup et l'agneau ». Cette étape a permis aux apprenants d'émettre des hypothèses de sens qui présentent l'élément clé de la compréhension d'un texte écrit. A partir de l'observation de l'illustration et des éléments du paratexte, les apprenants ont formulé plusieurs hypothèses concernant le contenu de la fable. Ils ont donné plusieurs propositions à propos des acteurs, des événements, des lieux des histoires, des situations problèmes etc. ...

Après cette phase de découverte et d'observation des illustrations et des éléments para textuelles, nous avons distribué les textes à l'ensemble des apprenants. Une lecture silencieuse de la fable du « le loup et l'agneau » s'impose pour la poursuite de la démarche que nous avons adoptée. Ensuite nous avons procédé à une lecture magistrale. A ce niveau, nous précisons que notre première lecture ne portait aucune consigne. Elle est intervenue pour nous assurer que l'ensemble des apprenants ont lu le texte. Après la lecture magistrale, nous avons demandé aux élèves de souligner les mots qui leur semblaient difficile, et qui entravaient leur compréhension, pour les porter sur le tableau et les expliquer ensuite. L'explication des mots difficiles s'est faite à l'aide des dictionnaires et des propositions des apprenants. Le plus importants dans cette partie c'est l'interaction qui s'est créée entre les apprenants. Tandis que certains posaient des questions, d'autres essayaient de répondre et d'argumenter. Nous intervenions seulement dans le cas où personne ne trouvait la bonne réponse.

Nous avons ensuite demandé aux élèves de relever les actes de parole et de les réécrire à coté de chaque personnage. Ils étaient amenés aussi à dégager l'idée générale de la fable ainsi que la morale à en tirer. Cette première séance de compréhension de l'écrit, nous a permis de mieux connaître les difficultés que peuvent rencontrer nos apprenants dans ce qui suit, et de prévoir des remédiations anticipées.

- **Séance 03 et 04 :**

Durée : 02heures

Nous avons suivi la même démarche pour la lecture des deux fables restantes « la cigale et la fourmi » et « Le laboureur et ses enfants ». Au fur et à mesure les apprenants

montraient de plus en plus leur implication dans ce travail. Chaque apprenant essayait d'argumenter et d'apporter des jugements concernant les personnages des deux histoires. La classe est devenue un espace actif, et l'adoption de la technique de la lecture-discussion leur a permis de mieux approcher et de s'approprier les histoires lues. D'ailleurs, les élèves ont exprimé leur satisfaction de redécouvrir tous les événements des deux fables et de donner leur propre opinion et leur propre vision concernant les deux histoires.

Nous mentionnons aussi, que le fait de donner aux élèves cette opportunité, de dire ce qu'ils pensent et d'encourager leurs efforts, à pousser ces derniers à trouver plusieurs propositions pour le début et la fin de l'histoire. Nous avons remarqué aussi qu'à partir de cette phase de lecture les apprenants se sont déjà attribués les rôles qu'ils voulaient incarner. Ils ont commencé dès cette étape à imaginer et à échanger leurs idées concernant le déroulement de l'histoire et sa mise en œuvre.

3.5. Séance de vocabulaire :

Durée : 01 heure

Après avoir achevé la séance de la lecture compréhension qui représente le premier pas vers n'importe quelle discipline, nous avons jugé nécessaire, de passer par une leçon de vocabulaire pour enrichir le lexique de nos apprenants et les aider à mieux élaborer leurs scénarios.

Les objectifs d'apprentissage principaux de cette séance sont l'identification, la connaissance et l'utilisation des verbes introducteurs de parole. Cette étape a permis aux apprenants d'acquérir un nouveau lexique qu'ils ont exploité lors de la rédaction des dialogues. Pour faire parler les personnages des histoires, il est important de savoir comment introduire la réplique au milieu du texte écrit. Les apprenants qui se sont habitués dès leur 4A. P à écrire des textes narratifs ou explicatifs simples se retrouvent aujourd'hui face à un nouveau défi. Dans cette séance nous nous sommes appuyés sur la leçon proposée dans le manuel scolaire de la deuxième année. Le texte support de cette leçon, représente aussi une fable intitulé « Le roi lion ». Dans cette dernière, nous retrouvons un dialogue dont les répliques sont introduites par des verbes introducteurs de parole. Après la lecture du texte

nous avons demandé aux apprenants de relever tous les verbes écrits en gras. Ensuite nous leur avons demandé de répondre à un ensemble de questions qui servent la leçon du jour.

➤ **Questions :**

1. A quel temps sont conjugués les verbes en gras ?
2. A quoi servent-ils dans un dialogue ?
3. Quels renseignements nous donnent-ils ?

➤ **Résultats :**

Nous mentionnons qu'après avoir posé la première question, la majorité des apprenants ont voulu répondre, ce qui nous amène à dire que la question était bien comprise de leur part. Nous avons désigné un élève, il a répondu correctement. Nous avons ensuite demandé à une autre de répéter la réponse pour passer à la seconde question. Contrairement à la première, nous avons constaté que la seconde question a posé problème aux apprenants. Il y a que deux élèves qui ont levé la main pour donner une réponse. Après avoir désigné une apprenante, sa réponse n'était pas correcte. Nous avons essayé de reformuler la question mais en vain. A ce moment-là, nous avons jugé nécessaire de leur donner la bonne réponse pour pouvoir avancer dans le cours. La troisième question était plus simple pour nos élèves. Un grand nombre d'élèves essayé de répondre et les réponses étaient correctes.

3.6 Atelier d'écriture :

Durée : 02heure

Michel Ducom affirme que « *L'atelier d'écriture est un ensemble construit, élaboré, destiné à ce que chaque participant se réapproprie pour un temps donné l'acte d'écrire.* »³²

Toutes les activités qui ont précédé la séance de production écrite ou bien l'atelier d'écriture convergent pour la réussite de cette dernière.

L'objectif principal de cette séance est de rendre les apprenants aptes à rédiger un dialogue à partir d'une fable donnée. Nous nous sommes tout d'abord appuyés sur la fable intitulée « Le corbeau et le renard », cette dernière dispose d'un dialogue déjà écrit, pour que les apprenants aient une idée de ce qu'ils doivent écrire et comment l'écrire.

³² DUCOM, M. *Le pouvoir d'écrire*. [En ligne]. p.01. Disponible sur : <http://ecrituregfen.org/?page_id=298> (Consulté le 20/03/2019).

Il faut noter que la majorité des apprenants aiment le travail en groupe car ils ne risquent pas d'être jugé ou confronté à des critiques constructives tout seul. Il est aussi très important pour eux, car ça permet à chaque apprenant de partager son avis et ses idées avec ses pairs. Le travail collectif développe ainsi des habiletés sociales comme le respect, l'écoute, l'entraide etc...

Ils ont tout d'abord commencé par attribuer à chaque apprenant le rôle qu'il désire selon la fable choisie. Ensuite, ils ont commencé à débattre et à discuter à propos du déroulement de la scène qu'ils imaginaient 'Ce qu'ils envisageaient et voulaient faire'. Ils discutaient du déroulement de l'histoire, des événements, des éléments déclencheurs etc.

Après s'être mis d'accord, chaque apprenant a pris sa feuille et à commencer à élaborer le discours et le dialogue qu'il allait jouer en collaboration avec les autres membres du groupe.

Dans cette séance, nous avons autorisé les apprenants à utiliser toute sorte de documentation (les dictionnaires, le manuel scolaire, les textes déjà lu au premier trimestre etc...). Nous avons pensé que cela leur faciliterait la tâche, surtout pour les élèves moyens et ceux en difficultés. Durant l'élaboration du scénario, nous avons veillé à passer dans les rangs pour voir s'ils trouvaient des difficultés ou s'ils s'en sortaient.

Nous trouvons que cette étape est très importante dans notre recherche car elle représente le premier pas vers le monde dramatique ; un moment de réflexion qui n'est pas évalué par une note chiffrée.

La première séance de production écrite représentait une sorte d'entraînement à l'écrit supervisé par l'enseignante. La séance du premier jet ou du premier essai de rédaction du scénario, c'est bien passé pour l'ensemble du groupe classe.

L'élaboration du dialogue a duré deux heures. Durant la seconde séance, nous avons constaté que les élèves écrivaient avec plus d'aisance et confiance aussi. En effet, le premier jet leur a permis de mieux comprendre ce qu'ils devaient faire et de mieux approcher le texte et la démarche à suivre. D'ailleurs, les élèves ont exprimé leur satisfaction d'écrire ce qu'ils pensaient et d'imaginer le discours qu'ils étaient censés apprendre.

Le deuxième atelier d'écriture avait pour objectif la mise au point des scénarios et le perfectionnement de ce dernier. A la fin de cette séance chaque groupe d'apprenants a désigné un chef de groupe qui était chargé de la lecture du dialogue écrit préalablement. Enfin nous

avons ramassé les copies et nous avons demandé aux apprenants de se préparer pour les séances de répétitions pour la présentation orale.

Nous mentionnons aussi que l'élaboration des dialogues a permis aux élèves de prendre conscience de certains éléments particuliers et de s'approprier le rôle qu'ils sont censés jouer à la fin de la séquence.

3.7. Représentation et mise en scène :

Pour observer et suivre la progression du jeu théâtrale de nos élèves, nous avons utilisé une grille d'observation (**fig.03**) qui traite deux compétences : la maîtrise du texte et la maîtrise de l'espace. Nous avons fait recours à cette grille deux fois dans notre travail de recherche : lors de la première séance de répétition et la seconde fois au moment de la représentation finale des pièces théâtrales.

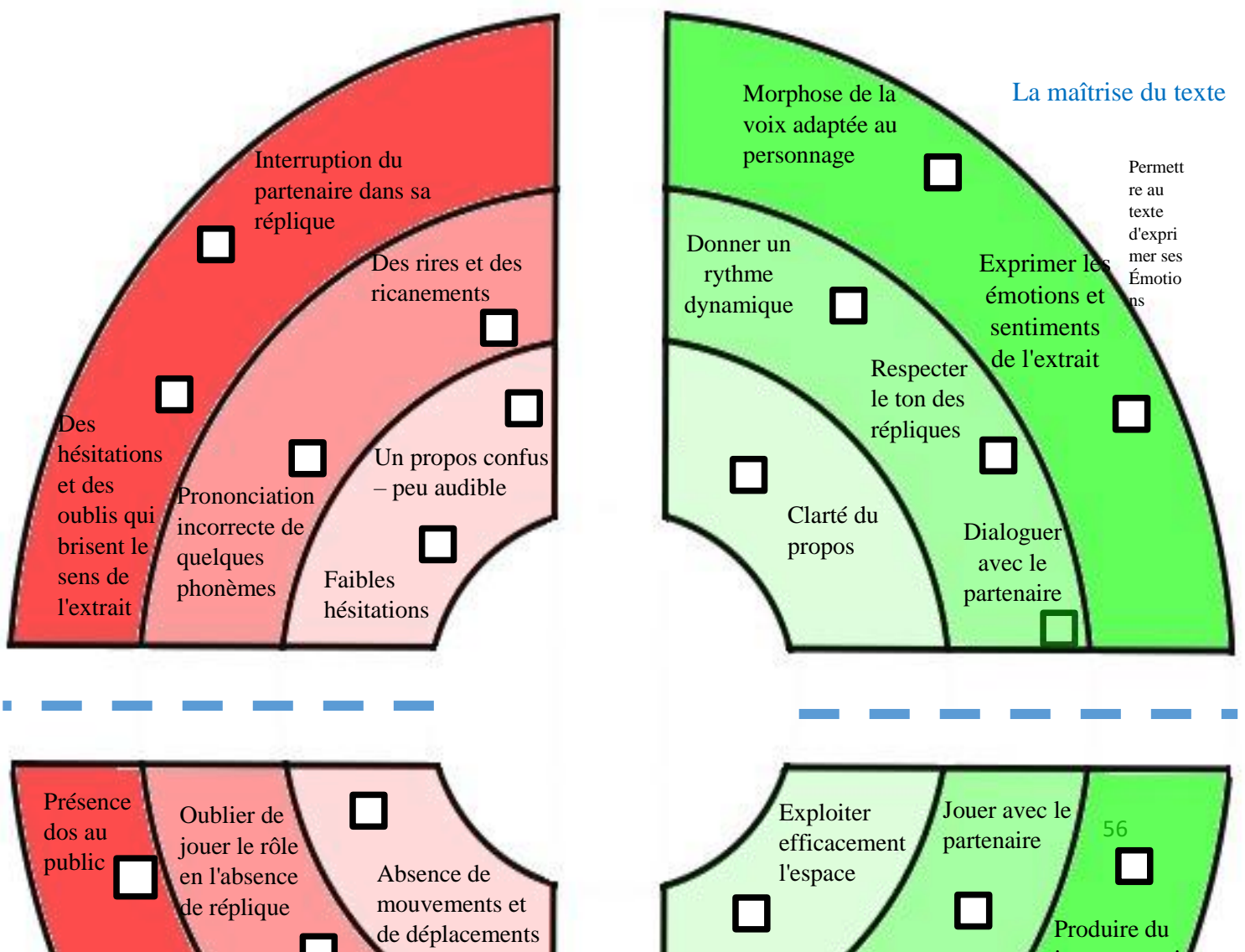


Figure 03 : Grille d'observation des répétitions et mise en scène

3.7.1. Les répétitions :

Durée : 04 heures

Les deux tableaux suivants recueillent seulement les observations faites lors de la première séance de répétition qui a durée 02 heures. Les deux séances restantes ont durée 01heure chacune.

1. La maîtrise du texte :

Le texte théâtral est considéré comme le point de départ et d'arrivé de la tâche de théâtralisation des fables, c'est pourquoi nous avons demandé aux apprenants de mémoriser leurs rôles. En plus, en pédagogie un texte mémorisé s'adapte très bien aux objectifs de l'enseignement d'une langue.

Critères	Le nombre d'apprenants	Critères	Le nombre d'apprenants
- Interruption du partenaire dans sa réplique.	08	- Dialoguer avec le partenaire.	20

- Des hésitations et des oublis qui brisent le sens de l'extrait.	07	- Exprimer les émotions et sentiments de l'extrait.	09
- Des rires et des ricanements.	19	- Morphose de la voix adaptée au personnage.	14
- Prononciation incorrecte de quelques phonèmes	16	- Respecter le ton des répliques.	17
- Faibles hésitations.	14	- Donner un rythme dynamique.	03
- Un propos confus – peu audible.	09	- Clarté du propos.	16

Tableau 02 : Résultats des observations de la maîtrise du texte lors des répétitions.

Commentaire :

Cette activité qui s'est déroulée en deux heures successives était régie par plusieurs critères bien explicites. D'après les résultats obtenus, nous avons déduit que beaucoup d'apprenants n'avaient pas appris leurs textes et n'arrivaient pas à se mettre dans la peau du personnage qu'ils incarnaient. Nous tenons à préciser aussi que plusieurs apprenants ont des difficultés au niveau de la prononciation de quelque phonème. Nous avons essayé alors, à chaque reprise, de corriger les erreurs commises de leur part. Nous notons aussi que le nombre d'apprenants qui n'arrivaient pas à gérer pas leurs stress était important. Il se traduisait par des rires, des hésitations et des blocages.

2. La gestion de l'espace :

Critères	Le nombre d'apprenants	Critères	Le nombre d'apprenants
- Présence dos au public	04	- Exprimer des sentiments grâce aux expressions du visage.	09
- les mouvements faits ne sont pas adaptés au sens des répliques.	03	- Exprimer des émotions par les gestes.	11

- Oublier de jouer le rôle en l'absence de réplique.	05	- Produire du jeu sans avoir la réplique.	01
- Jouer sans interaction avec le partenaire	06	- Jouer avec le partenaire.	09
- Absence de mouvements et de déplacements.	11	- Exploiter efficacement l'espace.	06

Tableau 03 : Résultats des observations de la gestion de l'espace lors des répétitions.

Commentaire :

Aujourd'hui, en didactique du français, l'importance de la dimension corporelle et gestuelle n'est plus à démontrer. Selon Louis Porcher, didacticien et sociologue français, « *le corps, enracinement essentiel, fondateur des significations que nous produisons et distribuons est le lieu sur lequel se trame toute communication sociale et interpersonnelle* »³³. La gestion et la maîtrise de l'espace comme celle du texte est primordial dans l'approche communicative.

A partir des résultats démontrés ci-dessus, nous pouvons dire qu'un grand nombre d'apprenants ne prenaient pas en considération l'impact de la dimension corporelle des interactions non verbale sur le jeu théâtral. Le stress, la timidité, la méconnaissance de ce type d'activité et la non maîtrise du vocabulaire adéquat a fait que plusieurs apprenants avaient des difficultés dans l'expression des émotions relatifs aux répliques. Nous avons remarqué que plusieurs facteurs psychologiques ont influé cette première séance de répétition.

Comme nous l'avons mentionné au-dessus, la partie de répétition et d'entraînement à la présentation finale de la pièce théâtrale s'est déroulée en 04 heures pour l'ensemble groupe-classe. Lors de la deuxième répétition nous avons remarqué que certains élèves n'avaient plus peur de passer sur l'estrade et de jouer leurs répliques devant le public qui se composaient de l'ensemble des apprenants et de l'enseignante accompagnatrice. Tandis que d'autres sentaient toujours une gêne et une timidité lors de leur présentation, ce qui a provoqué dans la majorité des cas des blocages et des oublies. Nous nous sommes aperçus qu'il restait encore des apprenants qui ont des difficultés dans la prononciation de quelques phonèmes, malgré le nombre de répétition et leur sérieux mais l'amélioration de ces derniers restes minimes.

³³ PORCHER, L. *Pour la beauté du geste : plaidoyer pour une didactique de la gestualité*. [En ligne]. 2015. Disponible sur : <<https://gerflint.fr/Base/Europe10/vignes.pdf>>. (20/02/2019).

Durant la troisième séance, qui représentait pour nous, comme pour les apprenants la dernière séance de répétition, la majorité des apprenants avaient complètement appris leurs rôles. A cette étape-là chaque groupe avait apporté les vêtements et les outils pour jouer la fable choisie. Nous mentionnons aussi, qu'un grand nombre d'apprenants, afin d'améliorer leur présentation, ont eu recours à un entraînement extrascolaire. Enfin, Ce qui nous préoccupait aussi, ce n'est pas seulement l'apprentissage des répliques par cœur, mais aussi l'association des gestes et du non verbal aux dialogues écrits préalablement par les apprenants.

3.7.2. La représentation finale :

A cette étape, nous sommes arrivés à l'avant dernière séance de notre expérimentation. Les apprenants étaient amenés dans cette séance à mettre en scène les dialogues élaborés au cours de cette séquence. Après plusieurs séances de répétition et d'entraînement, nous avons constaté que l'ensemble ou bien la majorité des apprenants été prêt pour passer présenter la pièce théâtrale de la fable choisie, celle du « Le laboureur et ses enfants » ou bien « la cigale et la fourmi ». Les apprenants ont interprété le jeu théâtral devant un public constitué de l'ensemble des apprenants, de l'enseignante accompagnatrice ainsi que la directrice de cet établissement qui a assisté à l'ensemble des séances que nous avons assuré. Nous avons eu l'autorisation de filmer seulement cinq apprenants.

Nous mentionnons que l'absence d'un espace large, le manque d'éléments de décoration et les maîtrises insuffisantes des répliques ont fait que ce travail ne soit pas parfait. La dernière phase nous a permis à nous ainsi qu'aux apprenants de s'auto évaluer et d'évaluer les représentations théâtrales de leurs camarades.

La grille ci-dessous représente une grille d'observation des représentations finales pour tous les apprenants.

1. La maîtrise du texte :

Critères	Le nombre d'apprenants	Critères	Le nombre d'apprenants
- Interruption du partenaire dans sa réplique.	00	- Dialoguer avec le partenaire.	24

- Des hésitations et des oublis qui brisent le sens de l'extrait.	00	- Exprimer les émotions et sentiments de l'extrait.	24
- Des rires et des ricanements.	06	- Morphose de la voix adaptée au personnage.	19
- Prononciation incorrecte de quelques phonèmes	08	- Respecter le ton des répliques.	25
- Faibles hésitations.	07	- Donner un rythme dynamique.	12
- Un propos confus – peu audible.	01	- Clarté du propos.	26

Tableau 04 : Résultats des observations de la maîtrise du texte lors de la représentation finale.

2. Gestion de l'espace :

Critères	Le nombre d'apprenants	Critères	Le nombre d'apprenants
- Présence dos au public	00	- Exprimer des sentiments grâce aux expressions du visage.	17
- les mouvements faits ne sont pas adaptés au sens des répliques.	00	- Exprimer des émotions par les gestes.	24
- Oublier de jouer le rôle en l'absence de réplique.	00	- Produire du jeu sans avoir la réplique.	03
- Jouer sans interaction avec le partenaire	00	- Jouer avec le partenaire.	24
- Absence de mouvements et de déplacements.	01	- Exploiter efficacement l'espace.	19

Tableau 05 : Résultats des observations de la gestion de l'espace lors de la représentation finale.

3.7.3. Comparaison entre les résultats des répétitions et de la représentation finale :

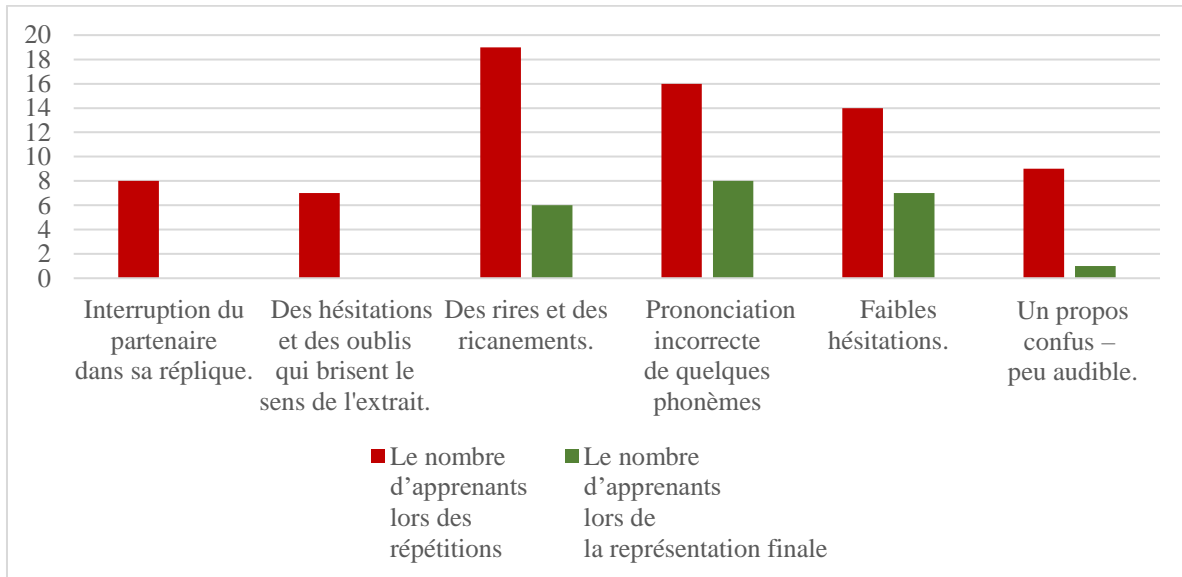


Figure 04 : Résultats comparatifs des critères de non maitrise du texte.

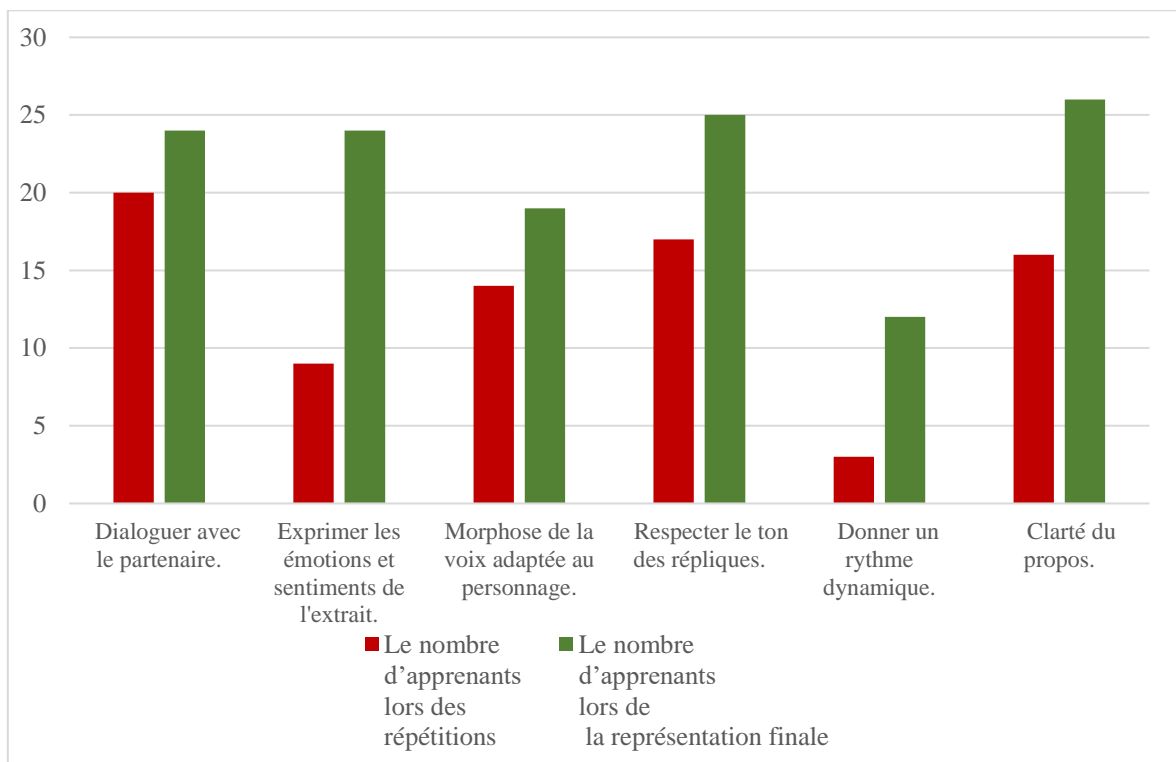


Figure 05 : Résultats comparatifs des critères de bonne maitrise du texte.

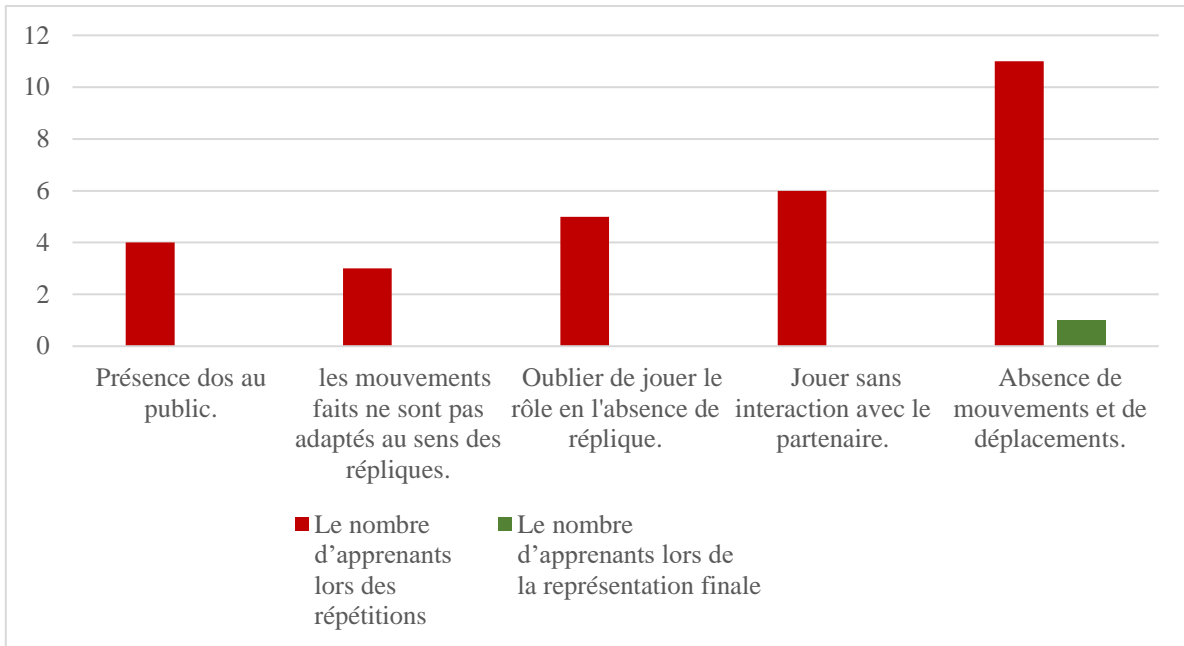


Figure 06 : Résultats comparatifs des critères de non maîtrise de l'espace.

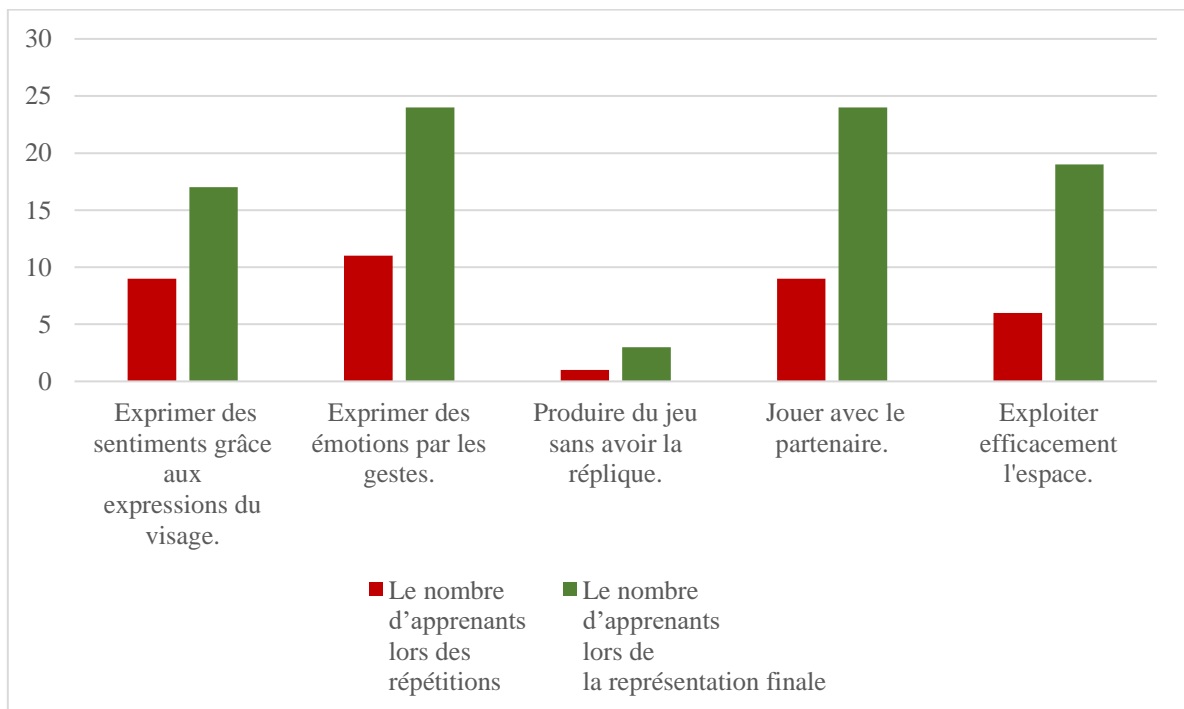


Figure 07 : Résultats comparatifs des critères de bonne maîtrise de l'espace.

Commentaire :

En comparant les résultats des répétitions et celles obtenues après la représentation finale, nous avons remarqué qu'il y a une grande amélioration sur plusieurs plans. La prise en compte de l'intonation et du ton des répliques, l'amélioration de la prononciation. Les apprenants interagissaient avec plus d'aisance et de dynamisme. Leurs propos étaient plus

clairs et plus expressive. Concernant la maîtrise et la gestion de l'espace, nous constatons que plusieurs apprenants trouvaient moins de difficulté à exprimer leurs émotions à travers les gestes et les expressions du visage.

Nous notons que le jeu théâtral que nous avons veillé à introduire dans cette classe a permis à la majorité des apprenants de travailler sur les points faibles qu'ils jugeaient difficiles à surmonter. A partir, de cette séance, nous pouvons affirmer partiellement l'efficacité de l'introduction des activités ludiques en général et de l'activité théâtral en particulier chez nos apprenants dans leur parcours scolaire.

Après la réalisation de la représentation finale, nous avons procédé à un post test pour évaluer la compétence de compréhension et l'expression orale chez nos apprenants après l'introduction du jeu théâtral dans le processus d'enseignement/apprentissage.

3.8. Post-test :

Afin de nous assurer de l'efficacité de l'atelier que nous avons installé dans cette classe, nous avons jugé nécessaire de faire un post test et de comparer les résultats obtenus avec ceux du pré test.

Le texte choisi pour cette étape-là est celui de « La grenouille qui veut se faire plus grosse qu'un bœuf ». Nous avons tout d'abord distribué des textes à l'ensemble des élèves.

• Question d'aide à la compréhension :

1. Qui sont les personnages de cette fable ?
2. Où et quand se passent la scène ?
3. A quoi ressemble la grenouille ?
4. Que veut- elle ? Et pourquoi ?
5. Qu'arrive-t-il à la grenouille à la fin de la fable ?
6. Quelle leçon nous enseigne cette fable ?

Les résultats :

Questions	Question 1	Question 2	Question 3	Question 4	Question 5	Question 6
Nombre de réponses correctes	33	29	27	27	28	25
Nombre de réponses incorrectes	00	04	06	06	05	09

Tableau 06 : Résultats du post-test.

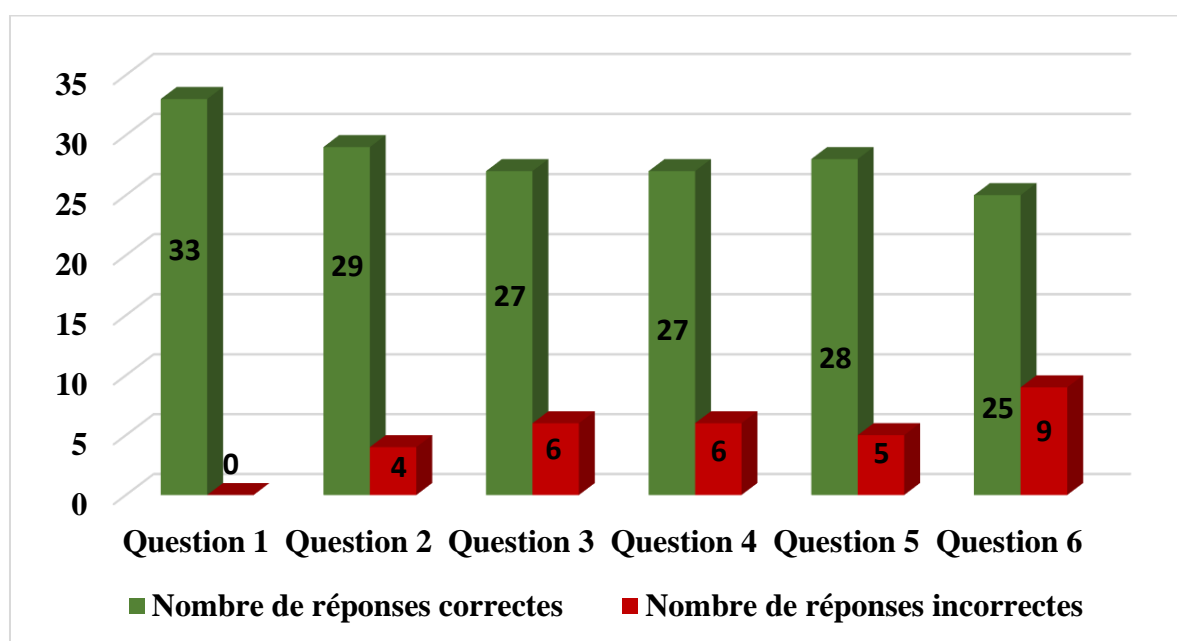


Figure 08 : Résultats du post-test de la compréhension de l'oral.

Discussion :

A travers le nombre de réponses correctes après le post test de compréhension et d'expression orale, tous les élèves de la classe ont pu repérer les personnages du texte et son cadre spatio-temporel. Ce qui peut être expliqué par l'attention qu'accordent les apprenants à ces deux éléments. Nous avons aussi remarqué que même lorsque les questions exigeaient une compréhension profonde, le nombre de réponse reste élevé.

Pour démontrer l'impact du jeu théâtral sur la compréhension orale, nous comparons les résultats du post test avec ceux du pré-test.

Questions	Question 1	Question 2	Question 3	Question 4	Question 5	Question 6
Pré-test	25	23	18	21	23	17
Post-test	33	29	27	27	28	25

Tableau 07 : Comparaison entre les résultats du pré-test et du post-test.

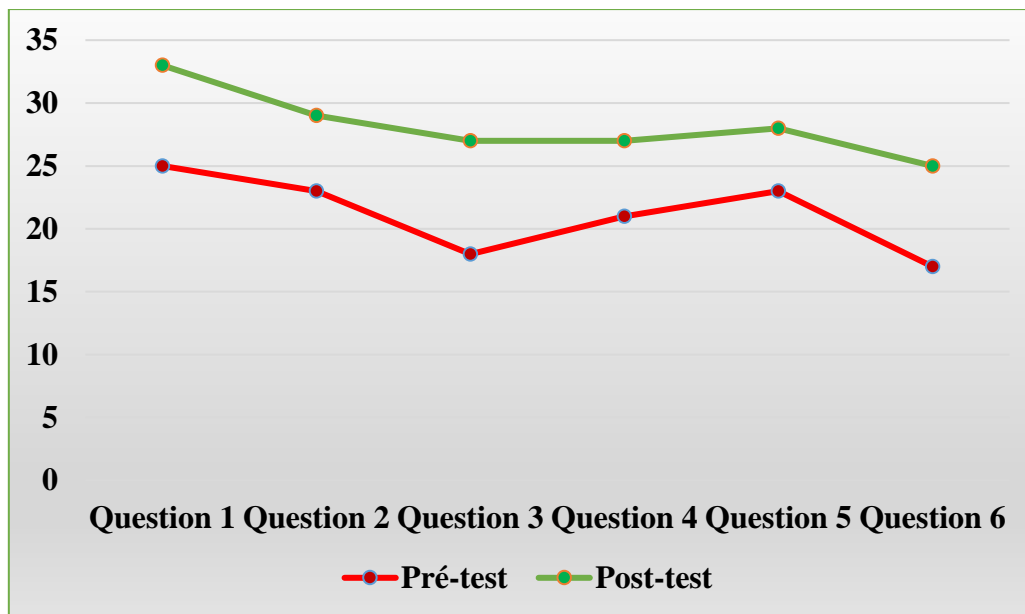


Figure 09 : Comparaison entre les résultats du post-test et du pré-test.

Interprétation :

A partir de la comparaison entre les résultats du pré test et du post test, le progrès de nos apprenants est évident sur plusieurs plans.

Nous avons constaté que grâce aux différents cours réalisés dans cette séquence, nos apprenants sont parvenus à enrichir leur bagage linguistique. Le jeu théâtral que nous avons introduit a permis à ces derniers de prendre conscience de l'importance de l'intonation dans la compréhension de tout énoncé oral. Selon Elisabeth Guimbretiere « *l'intonation seule donne la signification du message, sans elle, l'énoncé pourrait être interprété de différentes façons, elle est donc indispensable à la bonne interprétation de l'énoncé* »³⁴. Pour ce qui est de la

³⁴ GUIMBRETIERE, E. *Phonétique et enseignement de l'oral*. Didier/ Hatier. 1994, p 41.

compréhension globale d'un énoncé lu où interpréter, le recours ou bien l'intégration des gestes aide les apprenants à construire le sens des énoncés écoutés.

3.9. Production orale :

Pour vérifier les hypothèses de sens émises au début de notre travail de recherche, et pour démontrer l'importance de l'introduction du jeu théâtral dans le processus d'enseignement/apprentissage des langues étrangères, nous avons analysé cinq productions orales d'élèves. Ces dernières sont recueillies après le post test et elles répondent à la consigne suivante : Racontez à votre manière une des fables lues ou jouées.

Arrivé à la dernière séance, nous avons constaté une grande amélioration chez les apprenants de cette classe. Nous avons remarqué que les apprenants s'exprimaient avec plus d'aisance et de liberté et sans inhibitions. A ce stade là nous pouvons affirmer que l'activité théâtrale a contribué à motiver l'ensemble des apprenants à s'exprimer en langue française. En dépit des erreurs commises, ils élaboraient des énoncés pour communiquer leurs idées et leurs réponses. La participation des apprenants, leur envie de parler et d'exprimer leurs idées sans crainte et sans peur de se tromper ni d'être jugé démontrent que cette pratique a instauré un sentiment de confiance et de sécurité au sein de la classe.

Par rapport à la dimension linguistique, nous avons constaté que le vocabulaire appris lors de cette activité leur a permis de produire un ensemble d'énoncés différents. En effet, plusieurs mots appris lors des représentations théâtrales ont été réinvestis. De plus, nous avons noté une grande amélioration au niveau de la prononciation de quelques phonèmes, surtout les voyelles, auxquels nous avons veillé à corriger dès la première séance. Ce type d'activité a permis aux apprenants de respecter l'intonation des énoncés lors de l'expression orale ainsi que le débit à suivre etc.

En ce qui concerne la dimension interactionnelle, il s'est avéré qu'à travers le jeu dramatique, les apprenants ont évolué physiquement dans l'espace. Cette activité les a aidés à explorer le geste et à le manipuler en s'incarnant la personnalité du personnage qu'ils ont joué. De plus, la manipulation des gestes des personnages des fables à amener les apprenants à acquérir des expressions langagières usuelles pour leur vie quotidienne.

Enfin, nous mentionnons que l'analyse des productions orales nous a permis de détecter les prononciations incorrectes qui persistaient encore dans chez quelques apprenants. Nous constatons alors à travers les résultats collectés, que quelques voyelles restent

incorrectement prononcées. En effet, les voyelles orales corrigées représentent encore un obstacle pour quelques apprenants. Par exemple :

Il était une fois, dans un pays lointain

il etɛ yn fwa ɛ̃ pɛ̃ʝi lwɛ̃tɛ̃

Interprétation :

A travers l'analyse des résultats obtenus, nous pouvons, enfin affirmer les hypothèses de sens émises au début de notre travail de recherche. En effet, la pratique théâtrale a un rôle crucial dans la motivation des apprenants. Elle les incite à prendre la parole en français, en laissant de côté leur peur et timidité. De plus, l'enrichissement du bagage linguistique des apprenants à travers l'exploitation et la mise en scène des fables proposé. Cependant, malgré les diverses interventions pour corriger les erreurs d'articulation et de prononciation, quelques apprenants ont toujours des difficultés par rapport aux voyelles, et cela peut être expliqué par la durée de notre expérimentation.

Conclusion

Arrivé à la fin de ce chapitre, dans lequel nous avons analysé les résultats de notre expérimentation, nous pouvons affirmer que le jeu théâtral est une activité ludique qui doit impérativement être introduite en classe de langue. L'utilité de cette pratique n'est plus à démontrer. Elle est à la fois un outil pédagogique et ludique. L'association de l'utile à l'agréable, autrement dit, l'enseignement au jeu est devenu l'un des facteurs indispensables dans l'apprentissage des langues.

Enfin, les apprenants étant plus motivés, montraient et éprouvaient beaucoup plus d'intérêt à ce genre de cours, qu'aux leçons qui suivent le schéma traditionnel.

Conclusion générale

Conclusion générale :

L'objectif fondamental de notre travail de recherche était de vérifier si l'introduction de « la pratique théâtrale » dans une classe de FLE contribuerait au développement des compétences orales des apprenants.

Tout au long de ce mémoire, nous avons pu constater que les difficultés de l'enseignement de l'oral en milieu scolaire résidaient dans le manque d'intérêt vis-à-vis de la langue enseignée, le manque du matériel pédagogique qui suscite la motivation de l'apprenant et enfin la peur de l'échec. Pour mettre fin à tous ces obstacles qui entravent le développement de l'apprenant dans un milieu formel, et pour améliorer les conditions de la classe nous avons installé un atelier-théâtre dans nos cours. D'une part, pour éveiller l'intérêt et la motivation des apprenants. D'autre part, pour développer les compétences communicatives et comportementales de ces derniers.

La théâtralisation des fables avec des apprenants de deuxième année moyenne nous a permis d'attribuer à cette pratique la place qui lui revient. L'insertion de ce genre d'activités dans notre classe a contribué largement à la socialisation de l'apprenant, au développement de ses stratégies d'écoutes et l'a incité à s'exprimer oralement et librement en langue étrangère. En effet, cette expérimentation nous a permis aussi de prendre conscience du rôle et de l'impact du théâtre en classe de langue. Comme il peut être considéré comme un facteur de motivation grâce à son aspect ludique, son introduction en classe nous a permis de faciliter le travail de compréhension et de mémorisation et nous a aidé à travailler davantage sur l'articulation et la prononciation comme outil de correction phonétique. Quant aux compétences linguistiques, nous avons constaté que l'activité théâtrale a contribué au

développement des compétences discursive ,tant à l'oral qu'à l'écrit, chez les apprenants. De plus, pour ce qui est des apprenants timides, cet outil didactique, leur a permis de faire entendre leur voix, au sein du groupe-classe, sans crainte du regard d'autrui et sans peur d'être jugé.

A partir des résultats obtenus, nous nous sommes rendu compte de l'effet et l'impact que cette pratique pouvait apporter au développement des compétences communicatives et comportementales de l'apprenant. Sortir du contexte traditionnel et académique, à caractère lassant et effrayant pour les adolescents, a permis d'installer un climat et une atmosphère plus favorable à l'apprentissage du français.

Loin d'être une solution miraculeuse pour le développement de l'expression orale en classe de FLE, de par la difficulté de sa mise en œuvre en classe, le jeu théâtral est considéré aujourd'hui comme un outil pédagogique travaillant les quatre compétences. De la compréhension jusqu'à la production orale et écrite

Nous pouvons dire que cette expérience rapportée dans ce mémoire à démontrer l'apport de l'introduction et l'insertion des activités et pratiques théâtrales sur le développement de la compétence communicative avec ces quatre aspects ainsi que la compétence comportementale.

En somme, en dépit des avantages que peut apporter la pratique théâtrale en milieu institutionnelle comme une méthode didactique stimulante de la production orale pour les apprenants en classe de FLE, peu de recherches sont élaborées sur ce thème en cadre scolaire algérien. C'est pourquoi, nous trouvons qu'il serait judicieux d'intégrer cette pratique dès les premières années d'enseignement du français pour pouvoir identifier les effets et l'impact de cette pratique sur des débutants. Quel serait l'impact de l'introduction de la pratique théâtrale sur les compétences communicatives et comportementales des apprenants novices ?

Références bibliographiques en ligne :

- ❖ BAINES, R. *Pratique théâtrale dans l'enseignement du français langue étrangère*, Cahiers de l'APLIUT. [En ligne]. Le 11 mai 2012, p.27. Disponible sur : <<https://journals.openedition.org/apliut/3208>>. (Consulté le 30/01/2019)
- ❖ BAINES, R. *Pratique théâtrale dans l'enseignement du français langue étrangère*, Cahiers de l'APLIUT [En ligne], 2012, p.58. Disponible sur <<https://journals.openedition.org/apliut/3208>>. (Consulté le 30/01/ 2019).
- ❖ BOUGUERRA, T. *cours de méthodologie*. [En ligne]. p.4. Disponible sur :<http://asl.univ-montp3.fr/L308-09/LADD5/E53SLL1_FLE/Cours_de_Methodologie_T.Bouguerra-la_competence_de_communication.pdf>. (Consulté le 30/02/2019).
- ❖ CHEN, W. *Un regard nouveau sur le théâtre en tant que support pédagogique du FLE*. [En ligne]. 2009, p.38. Disponible sur : < <https://gerflint.fr/Base/Chine4/wei.pdf> >. (Consulté 02/03/2018)
- ❖ DE LA FONTAINE, J. *les fables de la fontaine*, La Bibliothèque électronique du Québec. [En ligne]. Volume 503 : version 2.0. Disponible sur : <<https://beq.ebooksgratuits.com/vents/Lafontaine-fables-1.pdf>>. (Consulté le 02/02/2019).
- ❖ Dictionnaire en ligne, Larousse, <<https://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/th%C3%A9%C3%A2tre/77678>>. (Consulté le 13/02/2019).

- ❖ DUBOS, C. *Jeu et théâtre en classe de langue*. [En ligne]. 2014, p.03. Disponible sur : <http://www.alliancefrto.it/IMG/pdf/formation_theatre_19.02.14.pdf>. (Consulté le 15/03/2018).
- ❖ DUCOM, M. *Le pouvoir d'écrire*. [En ligne]. p.01. Disponible sur :<http://ecrituregfen.org/?page_id=298> (Consulté le 20/03/2019).
- ❖ In <http://www.la-fontaine-ch-thierry.net/tribut.htm>.(Consulté le 01/02/2019).
- ❖ In <http://savoirlire.fr/wp-content/uploads/2009/04/la-cigale-et-la-fourmi.pdf> . (Consulté le 01/02/2019).
- ❖ In <https://www.bonjourdefrance.com/ressources/fiches-pedagogiques/corbeau-renard-bdf32.pdf> . (Consulté le 01/02/2019).
- ❖ In https://www.iletaitunehistoire.com/genres/fables-poesies/lire/le-laboureur-et-ses-enfants-bibliidpoe_013 .(Consulté le 01/02/2019).
- ❖ KERGOMARD, P. *L'enfant et le jeu*. France Barbot - CPC Evreux III. [En ligne]. Mars 2015. Disponible sur :< <https://docplayer.fr/56536257-L-enfant-et-le-jeu-pauline-kergomard.html> >. (Consulté le 15/02/2018).
- ❖ PORCHER, L. *Pour la beauté du geste : plaider pour une didactique de la gestualité*. [En ligne]. 2015. Disponible sur : <<https://gerflint.fr/Base/Europe10/vignes.pdf> >. (20/02/2019).
- ❖ SCHMIDT, P. *Le théâtre comme art d'apprentissage de la langue étrangère*, 2006, p.94. [En ligne]. Disponible sur :<https://www.persee.fr/doc/spira_0994-3722_2006_num_38_1_1272>. (Consulté le 15/02/2018).
- ❖ SIMARD, C. *Bases épistémologiques de la didactique du français langue première*. [En ligne]. 2018. Disponible sur : <<http://09.edel.univ-poitiers.fr/lescahiersforell/index.php?id=558>>. (Consulté le 15/04/2019).
- ❖ TOUMIAT, A. *Kateb Yacine : Un grand écrivain algérien*, Le courrier d'Algérie. Disponible sur : <<http://lecourrier-dalgerie.com/kateb-yacine-un-grand-ecrivain-algerien/>>. (Consulté le 20/02/2019).
- ❖ UBERSFELD, A. *Lire le théâtre*. [En ligne]. Belin. PARIS ,1996. Disponible sur : <<https://www.belin-education.com/lire-le-theatre-i>>. (Consulté le 13/02/2019).

Références bibliographiques en papier :

- ❖ ACHOURI, S. *Compétences langagières et activités ludiques en classe de FLE*. Thèse de magistère. Université de Batna. 2006.
- ❖ BAYLON, C et MIGNOT, X. *La communication*. Nathan Université. Paris. 1991.
- ❖ Cuq et Graca, I. *Cours de didactique langue étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, 2005.
- ❖ Document d'accompagnement du programme : 2ème Année moyenne, 2016.
- ❖ GUIMBRETIERE, E. *Phonétique et enseignement de l'oral*. Didier/ Hatier. 1994.
- ❖ Lebre-Peytard, M. *Situations d'oral, Documents authentiques : analyse et utilisation*, CLE International, Paris. 1990.
- ❖ Ministère de l'éducation nationale, *la loi de l'orientation*. 2008.
- ❖ PAYET, A. *Activités Théâtrales en Classe de Langue*, CLE international. 2010.
- ❖ ROBERT, J. P. *Dictionnaire pratique de Didactique du FLE*, POHRYS. 2002.
- ❖ SALOME ANDZANGA, R. *Appropriation de la lecture et de l'écriture du français au Cameroun*. Saint-Denis. 2017.
- ❖ VIGEANT. L. *La double énonciation : Lire le théâtre III*. Le dialogue de théâtre. Jeu.1997.
- ❖ ZERARA, M. *Les activités théâtrales comme source de motivation dans l'enseignement/apprentissage du FLE*. Mémoire de magistère. Batna : Université El Hadj Lakhdar. 2008.
- ❖ WEISS, F. *Jeu et activités communicatives dans la classe de langue. Pratique pédagogique*. Hachette. 1983.
- ❖ WEISS, F. *Jouer, communiquer, apprendre « pratique de classe »*. Hachette. 2005.

Annexes

Annexe 01 :

La fable du pré-test : Le corbeau et le renard

LE CORBEAU ET LE RENARD

Fable II du Livre Premier de Jean de la Fontaine (1621-1695)

a) Lisez la fable, découvrez le vocabulaire et répondez aux questions.

« Maître Corbeau, sur un arbre perché,
Tenait en son bec un fromage.
Maître Renard, par l'odeur alléché¹,
Lui tint² à peu près ce langage :
"Hé ! Bonjour, Monsieur du Corbeau.
Que vous êtes joli ! Que vous me semblez beau !
Sans mentir, si votre ramage³
Se rapporte à votre plumage,
Vous êtes le Phénix⁴ des hôtes de ces bois."
À ces mots le Corbeau ne se sent pas de joie ;
Et pour montrer sa belle voix,
Il ouvre un large bec, laisse tomber sa proie.
Le Renard s'en saisit, et dit : "Mon bon Monsieur,
Apprenez que tout flatteur⁵
Vit aux dépens de celui qui l'écoute :
Cette leçon vaut bien un fromage, sans doute."
Le Corbeau, honteux et confus,
Jura, mais un peu tard, qu'on ne l'y prendrait plus. »



JJ Grandville . Illustrations des Fables de La Fontaine . 1838-1840.
Wikimedia commons

À la rencontre des mots :

1. alléché (mot vieilli) : mis en appétit, tenté, séduit, attiré
2. tint : passé simple du verbe tenir
3. ramage : cri ou chant de l'animal
4. Phénix : oiseau mythologique, extraordinaire, qui renaît de ses cendres
5. Flatteur : personne qui fait des compliments en excès

Annexe 02 :

La fable choisie lors du premier cours de compréhension de l'écrit :

« Le loup et l'agneau »



Le Loup et l'Agneau

La raison du plus fort est toujours la meilleure :
Nous l'allons montrer tout à l'heure.

Un agneau se désaltérait
Dans le courant d'une onde pure.

Un loup survient à jeun, qui cherchait aventure,
Et que la faim en ces lieux attirait.

"Qui te rend si hardi de troubler mon breuvage ?

Dit cet animal plein de rage :
Tu seras châtié de ta témérité.

- Sire, répond l'agneau, que Votre Majesté

Ne se mette pas en colère ;
Mais plutôt qu'elle considère

Que je me vas désaltérant
Dans le courant,

Plus de vingt pas au-dessous d'Elle ;

Et que par conséquent, en aucune façon,
Je ne puis troubler sa boisson.

- Tu la troubles, reprit cette bête cruelle,
Et je sais que de moi tu médis l'an passé.

- Comment l'aurais-je fait si je n'étais pas né ?

Reprit l'agneau ; je tette encor ma mère

- Si ce n'est toi, c'est donc ton frère.

- Je n'en ai point. - C'est donc quelqu'un des
tiens :

Car vous ne m'épargnez guère,
Vous, vos bergers et vos chiens.

On me l'a dit : il faut que je me venge."

Là-dessus, au fond des forêts

Le loup l'emporte et puis le mange,
Sans autre forme de procès.

Jean de La Fontaine

Annexe 03 :

Le support du cours de vocabulaire :

Nous découvrons et nous utilisons les verbes introducteurs de paroles et les signes de ponctuation dans un dialogue

A Je lis le texte.

- «Lion, que fais-tu ici ? **demande** le renard.
Prends garde à toi, car tu te trouves sur mon territoire !
s'exclame-t-il.
- Aurais-tu oublié que je suis le roi des animaux ? **interroge** le lion.
- Prends garde ! **crie** le renard.
- Et pourquoi ? **demande** le lion.
- Tout simplement parce que je pourrais bien te dévorer, **déclare** le renard avec assurance.
- Toi ! Mais tu plaisantes ! **s'exclame** le lion stupéfait.
- Pas du tout ! Je suis beaucoup plus fort que toi, **dit** le renard.
- Comment pourrais-je te croire ? **rugit** le lion.»



D'après Jean Muzi et Gérard Franquin, 19 fables du roi Lion

B Je réponds aux questions.

- 1 À quel temps sont conjugués les verbes en gras ?
- 2 À quoi servent-ils ?
- 3 Quels renseignements nous donnent-ils ?
- 4 Je relève dans la fable tous les signes de ponctuation qui montrent que les personnages parlent ?

Les verbes introducteurs de paroles

- demander
- interroger
- crier
- déclarer
- s'exclamer
- dire

2

Projet

Pour faire parler les personnages d'une histoire, j'utilise **un dialogue**.

Les signes de ponctuation du dialogue sont : **les guillemets**, **les deux points** et **les tirets**.

- Exemple :** Le renard **demande** : «Lion, que fais-tu ici ?
- Je suis le roi de cette forêt, **répond** le lion.
- Je pourrais bien te dévorer, **dit** le renard.»

Tableau des verbes introducteurs de paroles				Les signes de ponctuation du dialogue	
Poser une question	Donner une réponse	Donner un ordre	Exprimer un sentiment	Les deux points	:
interroger	répondre	ordonner	s'exclamer	Les guillemets	« »
demander	déclarer	exiger	s'étonner	Le tiret	-

« La cigale et la fourmi »

La Cigale et la Fourmi

La Cigale, ayant chanté
Tout l'Été,
Se trouva fort dépourvue
Quand la Bise fut venue.
Pas un seul petit morceau
De mouche ou de vermisseau.

Elle alla crier famine
Chez la Fourmi sa voisine,
La priant de lui prêter
Quelque grain pour subsister
Jusqu'à la saison nouvelle.

« Je vous paierai, lui dit-elle,
Avant l'Août, foi d'animal,
Intérêt et principal. »

La Fourmi n'est pas prêteuse :
C'est là son moindre défaut.

« Que faisiez-vous au temps chaud ?

Dit-elle à cette emprunteuse.

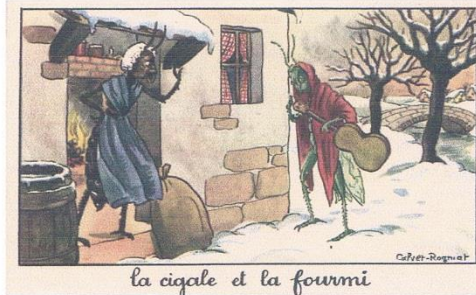
– Nuit et jour à tout venant

Je chantais, ne vous déplaîse.

– Vous chantiez ? j'en suis fort aise :

Eh bien ! dansez maintenant. »

Jean de la Fontaine



la cigale et la fourmi

Mots difficiles

- **dépourvue** : qui ne possède rien, privée
- **bise** : vent froid
- **vermisseau** : petit ver
- **crier famine** : se plaindre du manque de nourriture
- **subsister** : vivre en satisfaisant ses besoins
- **principal** : ici, la somme d'une dette
- **aise** : bien être ; ici, sans gêne morale,

Fable choisie pour l'atelier d'écriture et le jeu théâtral

« Le laboureur et ses enfants »

Le Laboureur et ses Enfants

Travaillez, prenez de la peine :
C'est le fonds qui manque le moins.
Un riche Laboureur, sentant sa mort prochaine,
Fit venir ses enfants, leur parla sans témoins.
Gardez-vous, leur dit-il, de vendre l'héritage
Que nous ont laissé nos parents.
Un trésor est caché dedans.
Je ne sais pas l'endroit ; mais un peu de courage
Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.
Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'Oût.
Creusez, fouillez, bêchez ; ne laissez nulle place
Où la main ne passe et repasse.
Le père mort, les fils vous retournent le champ
Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an
Il en rapporta davantage.
D'argent, point de caché. Mais le père fut sage
De leur montrer avant sa mort
Que le travail est un trésor.

Jean de La Fontaine, Les Fables.

Annexe 06 :

« Dialogues réalisés par les apprenants »

La cigale et la fourmi :

Le groupe n° 01

* Le narrateur :

Il était une fois dans un pays lointain une cigale paresseuse aimait bien ~~chant~~ chanter.

- La cigale joue de la guitare et chante. - La fourmi qui passait devant elle tous les jours travaillait durement. Un jour la cigale dit :

* La cigale : Viens mon amie la fourmi viens, j'ai plein de chansons à t'apprendre.

* La fourmi : Je travaille cher cigale, l'hiver approche il faut faire des réserves.

* La cigale : L'hiver ? tu as le temps. Enfin travaille - travaille

* Le narrateur : La cigale ayant chanté tout l'été, se trouva fort d'éprouvée. Quand la bise fut venue pas un seul morceau de mouche ou de vermisseau.

La cigale : Toc ! Toc ! Toc

* La fourmi: Qui est là?

* La cigale: C'est moi ta voisine la cigale. ouvre moi.

* Le narrateur: La fourmi ouvre la porte.

* La fourmi: Que veux-tu?

* La cigale: Quelque grain mon amie, je vous paierai avant l'Aut. fois d'animal, intérêt et principal.

* Le narrateur: La fourmi n'est pas prêteuse comme vous le savez, c'est-là son moindre défaut.

* La fourmi: Que faisiez-vous aux temps chaud?

* La cigale: Je chantais nuit et jour

* La fourmi: Vous chantiez? Dansez maintenant

* Le narrateur:

La fourmi ferma la porte et la cigale mourut de faim et de froid.

La morale: Il faut travailler au lieu de rêver

Le laboureur et ses enfants :

Groupe 02:

Le père : Appelle mes fils

La maman : D'accord
- Votre père vous appelle.

Les fils vont chez le père.

Le père : Venez mes enfants, approchez, je sens que mes jours vont terminer et ma fin s'approche. Alors je vous demande un plaisir.

Les fils : Non mon père c'est un orche, ce n'est pas un plaisir.

Le père : Ne vendez pas l'héritage de nos parents car un trésor est caché dedans.

Les fils étonnés : un trésor ? où mon père ?

Le père : Je ne sais pas l'endroit, c'est à vous de le trouver.

Les fils : Comment mon père ?

Le père : creusez, bêchez, ne laissez

nette place.

Le narrateur : Le père est mort.

Les fils retournent le champ partout
au bout de l'an, Il l'an rapporta
d'argent

Le fils : Il nous donne une
leçon que le travail est un trésor.

Annexe 07 :

« Photos prises lors de l'atelier d'écriture et la présentation finale »

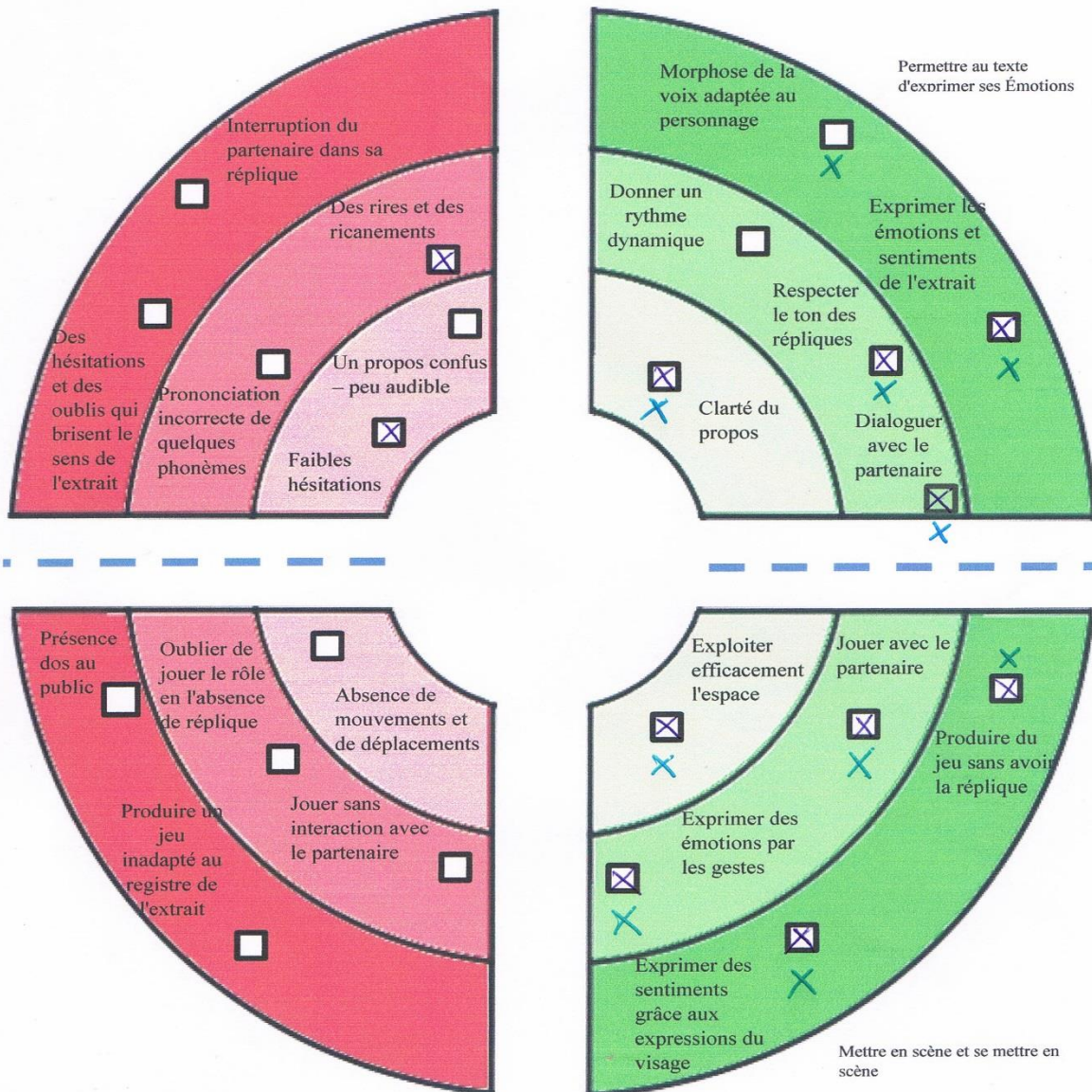




Annexe 08 :

Grilles d'observations
« Répétition et représentation finale »

Fable mise en scène : *La cigale et la fourmi*
 Nom et prénom : *Mehiem B.* Groupe : *01*
- La cigale -



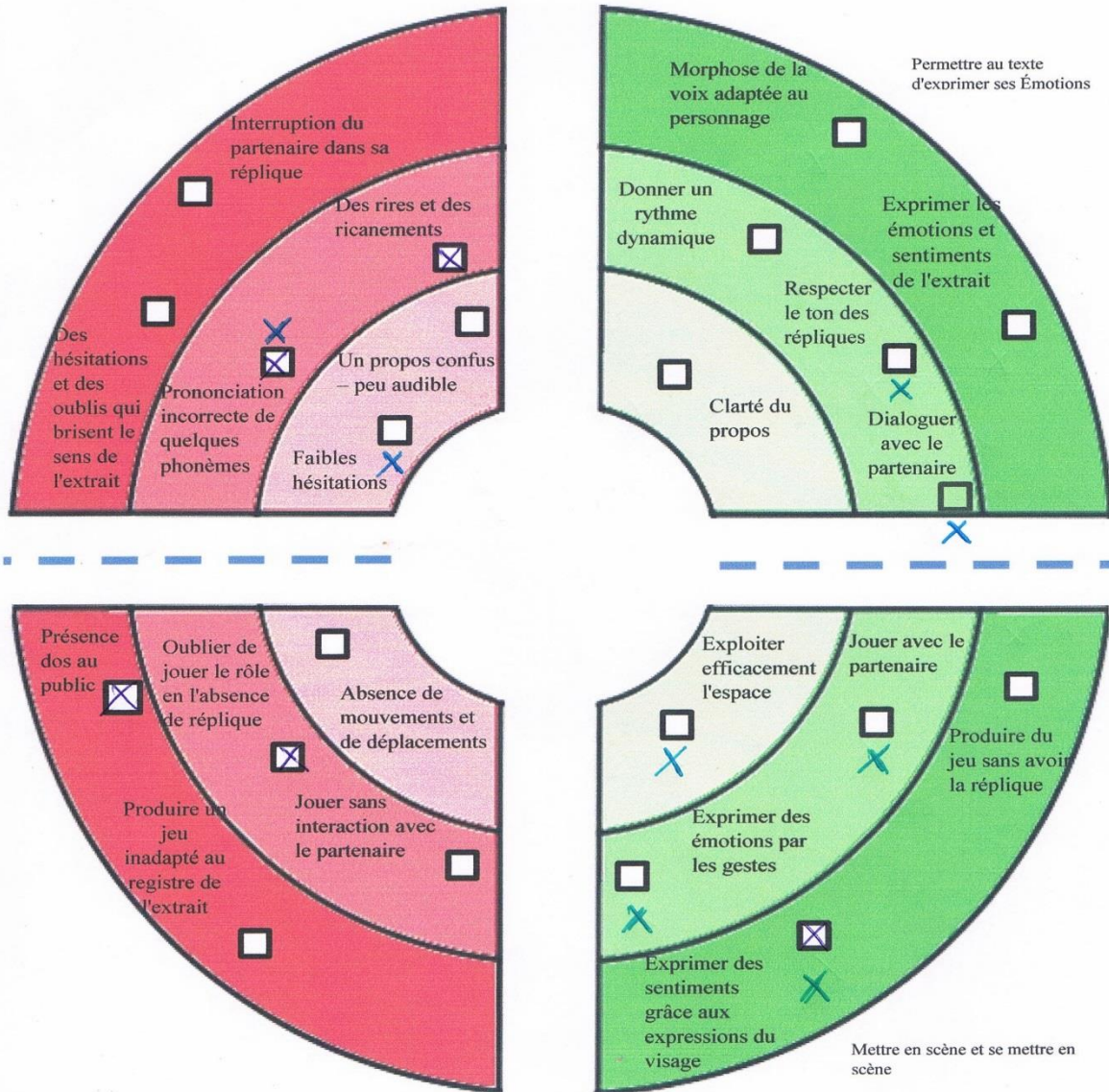
N.B : séance de répétition ➡ croix à l'intérieur de la case.

Représentation finale ➡ croix à l'extérieur de la case.

Fable mise en scène : *La cigale et la fourmi*

Nom et prénom : *Anissa B.* Groupe : *01*

- La fourmi -



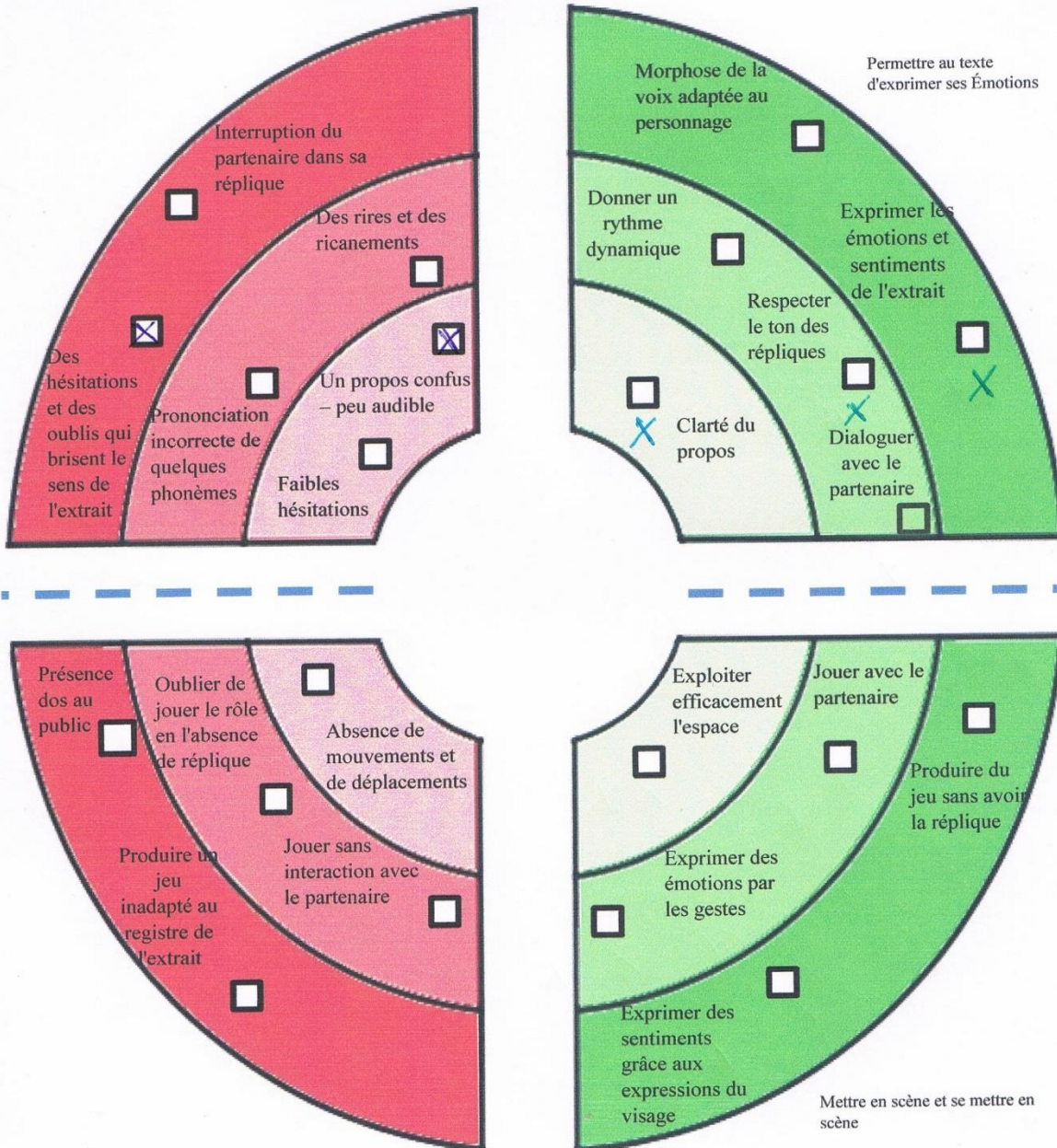
N.B : séance de répétition ➡ croix à l'intérieur de la case.

Représentation finale ➡ croix à l'extérieur de la case.

Fable mise en scène : ... La cigale et la fourmi

Nom et prénom : ... Amel A. ... Groupe : ... 01

- Le narrateur -



N.B : séance de répétition ➡ croix à l'intérieur la case

Représentation finale ➡ croix à l'extérieur de la case.

Annexe 09 :

Fable du post test : la grenouille qui veut se faire plus grosse qu'un bœuf

*Fables
de La
Fontaine*

*La grenouille qui veut se faire
aussi grosse que le bœuf*

Une grenouille vit un bœuf
Qui lui sembla de belle taille.
Elle, qui n'était pas grosse en tout comme un œuf,
Envieuse, s'étend, et s'enfle et se travaille,
Pour égaler l'animal en grosseur,
Disant : « Regardez bien, ma sœur ;
Est-ce assez ? dites-moi : n'y suis-je point encore ?
Nenni. - M'y voici donc ? - Point du tout. - M'y voilà ?
- Vous n'en approchez point. » La chétive pécore
S'enfla si bien qu'elle creva.

Le monde est plein de gens qui ne sont pas plus sages.
Tout bourgeois veut bâtir comme les grands seigneurs,
Tout prince a des ambassadeurs,
Tout marquis veut avoir des pages.

Jean de La Fontaine, Fables

Annexe 10 :

Transcription des productions orales des apprenants :

Apprenant 01 : Résumé de la fable de « la cigale et la fourmi »

Pendant l'été, la fourmi travaillait sérieusement mais la cigale passait son temps à chanter. Quand l'hiver est venu, la fourmi se reposait à la maison et la cigale ne trouvait pas quoi manger, alors elle est partie chez la fourmi sa voisine pour demander la nourriture. Elle a frappé à la porte et quand la fourmi ouvre elle dit : Donne-moi un peu de grain mon amie. La fourmi refuse et elle dit : la prochaine fois travaille.

➤ Transcription :

Pādā lete la fuṛmi ṭṛavajje seḅjōzmā me la sigal pase sō tā a jāte. Kā livēḅ e vōny, la fuṛmi sō vāpōze a la mezō e la sigal nō ṭṛuvē pa kwa māze, alōḅ eī-e pakti je la fuṛmi sa vwazin puḅ dōmāde la nuḅityḅ. Eī-a fṛape a la pōḅt e kā la fuṛmi uvr eī di : dōn mwa ē pō dē gḅē mō ami. La fuṛmi rēfyz e eī di : la pḅōfen fwa ṭṛavaj.

Apprenant 02 : Résumé de la fable « le corbeau et le renard »

Il était une fois dans une forêt, il y avait beaucoup d'animaux. Un jour, le renard avait très faim. Il cherchait quelque chose pour manger. Soudain, il voit un corbeau sur l'arbre. Il dit : Tu as une belle voix. Le corbeau content jette le fromage pour chanter. Enfin le renard le mange et dit : il ne faut pas faire confiance aux étrangers.

➤ Transcription :

il ete yn fwa dōn yn fōḅe, il javē bōku dānimō. ā zṛḅ, lō vōnāḅ ave ṭṛe fē. il jeḅje kēlk jōz pōḅ māze. sudē il vwa ā kōḅbō syḅ lāḅḅ. il di : ty a yn bel vwa. Lō kōḅbō kōtā zet lō fḅōmāz pur jāte. āfē lō vōnāḅ lō e di : il nō fō pa fēḅ cōfjās o zetḅāze.

Apprenant 03 : Résumé de la fable « La grenouille qui veut se faire plus grosse qu'un bœuf »

C'est l'histoire d'une grenouille jalouse. Tous les jours, elle regardait le bœuf et voulait être grosse comme lui. Un jour, elle s'enfle et dit au bœuf : regarde je suis grosse comme toi. Le bœuf dit non. Alors la grenouille s'enfle, s'enfle et s'enfle puis boom. Elle explose et meurt.

➤ Transcription :

se listwāḅ dyn gḅunuj zaluz. tu le zṛḅ, eī vāgāḅde lō bōf e vule etḅ gḅōs cōm lṛi. ā zṛḅ, eī sāfl e di o bōf : vāgāḅd zō sṛi gḅōs kōm twa. lō bōf a di nō . alōḅ la gḅunuj sāfl sāfl e sāfl pṛi bum. Eī eksplōz.

Apprenant 04 : Résumé de la fable « La cigale et la fourmi »

Pendant l'été, la cigale s'amuse tous les jours et son amie la fourmi travaillait et cache les réserves. Quand la saison d'hiver vient, la cigale a très faim et elle veut manger. Elle va chez la fourmi et dit : prête-moi un peu de nourriture, je te paierai avant l'été. Mais la fourmi est méchante elle a dit non et chasse la cigale.

➤ Transcription :

Pãdã lete, la sigal samyse tu le zuκ sãn- ami la fuκmi tκavaje e kafe le reserv. Kã la sezã divεκ vijẽ, la sigal ave tκi fẽ e el vule mãze. el va che la fuκmi e di : pκet mwa ã pø dε nuκityκ, zε tε pejεκε avã lete. me la fuκmi e mefãt el a di nã e fas la sigal.

Table des matières

REMERCIEMENTS.....	02
DEDICACE	03
SOMMAIRE.....	04
INTRODUCTION GENERALE	05
PREMIER CHAPITRE : Aspect théorique	10
Première partie : L’oral au cycle moyen	11
Introduction	11
1. L’enseignement du FLE au cycle moyen.....	12
1.1. Les finalités de l’enseignement du FLE au Cem.....	12
1.1.1. Le profil de sortie :	13
1.2. Les finalités de l’enseignement du FLE en 2e AM	13
1.3. Le récit dans le manuel de 2eme année moyenne.....	14
2. L’oral au cycle moyen	14
2.1. Les supports pédagogiques utilisés en classe de l’oral.....	14
2.2. Les activités orales en classe du FLE.....	16
2.2.1. Compréhension orale.....	16
2.2.2. Expression orale.....	17
3. Les obstacles qui entravent l’apprentissage de l’oral.....	19
3.1. Ce qui peut démotiver l’apprenant.....	19
3.2. Les difficultés de l’expression orale dans l’apprentissage de FLE.....	20
4. L’interaction verbale et l’expression orale.....	21
4.1. La notion d’interaction en classe de FLE.....	21
4.1.1. Interaction enseignant /apprenant.....	23
4.1.2. Interaction apprenant / apprenant.....	23

.2. Les activités d'interactions au service du développement de l'expression orale.....	24
4.2.1 Les activités interactionnelles et la motivation.....	24
Conclusion du chapitre.....	25
Deuxième partie : La pratique théâtrale au service de l'enseignement du FLE.....	26
Introduction du chapitre	26
1. Le théâtre : Un genre littéraire.....	27
1.1. Spécificités du théâtre.....	28
2. Le jeu théâtral en classe de FLE.....	30
2.1 Une activité ludique et une pratique pédagogique.....	30
2.2 L'efficience de l'activité théâtrale en classe de FLE.....	31
2.2.1. La pratique théâtrale : source de motivation.....	31
2.2.2. La pratique théâtrale : une activité qui favorise la communication...32	
2.2.3 La pratique théâtrale pour le développement de la compétence de l'écrit.....	33
2.3 Difficultés évoquées par les activités théâtrales et quelques contre-mesures..	34
3. Théâtralisation des fables.....	35
3.1. Qu'est-ce qu'une fable.....	35
3.2 Conception de la fable.....	36
3.3.Fonction des fables.....	36
3.4.L'art de La Fontaine	37
3.5. Représentation théâtrale des fables.....	38
Conclusion du chapitre	40
Deuxième CHAPITRE : Enquête de terrain.....	41
Introduction du chapitre	42

1.Public visé	42
2. Méthodes et matériels utilisés	43
3. Expérimentation	46
3.1. Séance d’observation.....	47
3.2. Le pré-test.....	47
3.3. Négociation du projet.....	49
3.4. Lecture des fables.....	51
3.5. Séance de vocabulaire.....	53
3.6. Atelier d’écriture.....	54
3.7. Représentation et mise en scène.....	55
3.7.1. Les répétitions.....	57
3.7.2. La représentation finale	59
3.7.3. Comparaison entre les résultats des répétitions et de la	
représentation finale.....	61
3.8. Post test.....	64
3.9. Production orale.....	66
Conclusion du chapitre.....	68
CONCLUSION GENERALE.....	69
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES.....	72
ANNEXES	75
RESUME.....	98
RESUME EN ANGLAIS	98
RESUME EN ARABE	99

Liste de figures

Figure 1 : Répartition de résultats des évaluations du premier trimestre.....	47
Figure 2 : Résultats du pré test de la compréhension de l’oral,.....	49
Figure 3 : Grille d’observation des répétitions et mise en scène.....	56
Figure 4 : Résultats comparatifs des critères de non maîtrise du texte.....	61
Figure 5 : Résultats comparatifs des critères de bonne maîtrise du texte.....	62
Figure 6 : Résultats comparatifs des critères de non maîtrise de l’espace.....	62
Figure 7 : Résultats comparatifs des critères de bonne maîtrise de l’espace.....	63
Figure 8 : Résultats du post test de la compréhension de l’oral.....	65
Figure 09 : Comparaison entre les résultats du post-test et du pré-test.....	66

Liste des tableaux

Tableau 01 : Résultats du pré-test	48
Tableau 02 : Résultats des observations de la maîtrise du texte lors des répétitions.....	57
Tableau 03 : Résultats des observations de la gestion de l’espace lors des répétitions...58	
Tableau 04 : Résultats des observations de la maîtrise du texte lors de la représentation finale	60
Tableau 05 : Résultats des observations de la gestion de l’espace lors de la représentation finale.....	61
Tableau 06 : Résultats du post test.....	64
Tableau 07 : Comparaison entre les résultats du pré-test et du post-test.....	65

Liste des annexes

Annexe 01 : La fable du pré-test	76
--	----

Annexe 02 : La fable choisie lors du premier cours de compréhension de l'écrit.....	77
Annexe 03 : Le support du cours de vocabulaire.....	78
Annexe 04 : Fable choisie pour l'atelier d'écriture et le jeu théâtral « La cigale et la fourmi »	79
Annexe 05 : Fable choisie pour l'atelier d'écriture et le jeu théâtral « Le laboureur et ses enfants »	80
Annexe 06 : « Dialogues réalisés par les apprenants »	81
Annexe 07 : « Photos prises lors de l'atelier d'écriture et la présentation finale ».....	85
Annexe 08 : Grilles d'observations « Répétition et représentation finale »	87
Annexe 09 : Fable du post test	90
Annexe 10 : Transcription des productions orales des apprenants.....	91

Résumé :

Suite à l'échec des méthodes traditionnelles sur le plan communicationnel, nous avons jugé nécessaire le recours aux méthodes actives et ludiques telle la pratique théâtrale.

Le présent mémoire, est consacré alors à l'analyse de la relation existante entre l'intégration de la pratique théâtrale en classe de FLE et le développement des compétences langagières de l'apprenant. Nous nous sommes interrogés sur la possibilité d'exploitation du jeu théâtral comme un support didactique pour doter l'apprenant d'une compétence communicative orale.

A partir de la théâtralisation des fables avec des apprenants de deuxième année moyenne, et selon les analyses et les résultats collectés il s'est avéré que l'activité théâtrale représente un outil didactique qui permet aux apprenants de développer des compétences comportementales et communicatives tout en ayant du plaisir.

Mots clés : enseignement/apprentissage, théâtralisation, fable, compétence orale.

Abstract:

Further to the failure of traditional methods on the communicational plan, we deemed it necessary to use active and playful methods such as theatrical practice

The present thesis is devoted to analyzing the relationship between the integration of theatrical practice into and the development of the learner's language skills. We questioned the possibility of exploiting the theatrical game as a didactic support to equip the learner with an oral communicative proficiency.

From the theatricality of fables with middle school learners of second year, and according to the analyzes and the results collected, it has proved that theatrical activity represents a didactic tool that allows learners to develop behavioral and communicative skills while having fun.

Key words: teaching, learning, theatricality, fable, oral proficiency

ملخص:

بعد فشل المناهج التقليدية على الصعيد التواصلي، وجدنا أنه من الضروري استخدام طرق نشطة ومرحة مثل الممارسة المسرحية.

كرست هذه المذكرة لتحليل العلاقات بين تكامل الممارسة المسرحية وتنمية المهارات اللغوية للمتعلم. حيث تساءلنا عن إمكانية استخدام المسرحية كدعم تعليمي لتزويد المتعلم بإتقان للتواصل الشفهي.

انطلاقاً من تجسيد الخرافات في مسرحيات مع طلاب السنة الثانية متوسط، ووفقاً للتحليلات والنتائج التي تم جمعها، فقد ثبت أن النشاط المسرحي هو أداة تعليمية تسمح للمتعلمين لتطوير المهارات السلوكية والتواصلية في حين "متعة".

كلمات مفتاحية: التعليم/ التعلم، التجسيد المسرحي، الخرافات، المهارة الشفهية.